

SPECTACLES

Arts

THÉÂTRE

La Bordée
renaîtJEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Il était moins une...

En cette rentrée de septembre, le Théâtre de la Bordée court au naufrage. Hébéte, figé dans une impuissance tragique, le milieu appréhende le pire. Jack Robitaille se remémore comme si c'était d'hier le climat d'alors: «Il règne un de ces silences... Il n'y a pas eu de lancement de saison au printemps et, acteurs ou concepteurs, personne n'a regu le moindre appel. Tout ce qu'on entend, ce sont des rumeurs. Des messages informels d'en haut indiqueraient que les sommes prévues pour la Bordée ont été redistribuées aux autres compagnies de Québec. Tout le monde est inquiet, car ça arrive à une période de bouleversement à peu près total.» Serge Denoncourt (Trident) et Agnès Maltais (Périscope) viennent de démissionner et voici qu'après les théâtres de la Commune, du Bois de Coulonge, de la Dame Blanche et du Repère, les déboires frappent le seul théâtre du Vieux-Québec.

Un de ces jours tristes du début de l'automne, Mme Maltais et la directrice administrative du Trident, France Lachance, se croisent à l'angle Cartier-Crémazie. «Que penses-tu de ce qui arrive à la Bordée?» s'enquiert la première.

«Si elle devait fermer, ce serait à moyen terme épouvantable pour le Trident, car il n'y aurait plus assez d'emplois de scène à Québec pour garantir la présence ici d'un solide effectif», répond en substance Mme Lachance.

Érosion périlleuse de la base professionnelle du théâtre local, donc. Pire, Québec s'exposerait à perdre cette masse critique de praticiens de qualité sans laquelle son rêve de s'imposer comme pôle majeur de production dramatique (théâtre, télé et cinéma) ne saurait se matérialiser.

Présidente du Conseil de la culture de la région de Québec, Agnès Maltais est bien placée pour traiter de cet enjeu.

De concert avec le Bureau du film, le chapitre local de l'Union des artistes et Ex Machina, son organisme poursuit d'arrache-pied cet objectif dont l'atteinte, par ailleurs, risquait de devenir d'autant plus aléatoire que le Conservatoire d'art dramatique de Québec, formateur de nos gens de scène, aurait lui aussi été menacé par la saignée de l'emploi qu'aurait entraînée la fermeture de la Bordée.

Les deux femmes ont tôt fait de se mettre d'accord, il faut agir et vite. Un comité de transition de cinq membres devait bientôt voir le jour. Il a fait merveille, la Bordée revient devant son public mardi avec *Souvenirs de Brighton Beach*, de Neil Simon, une comédie qui porte sur les petites angoisses existentielles d'un adolescent new-yorkais, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. Nous faisons état de cette aventure artistique plus loin dans ces pages. Mais ce n'est pas faire ombre au personnage que

sa récente descente aux enfers, sa deuxième en sept ans.

L'INÉVITABLE

D'entrée, le comité de transition effectue une analyse en profondeur de la situation de la compagnie.

«Elle souffre, et depuis longtemps, d'une insuffisance de liquidités qui handicapait sa gestion artistique, résume Mme Maltais. Sa gestion n'était pas mauvaise, la Bordée n'était tout simplement pas assez subventionnée et elle a dû faire face dans le passé à d'éprouvantes faillites de diffuseurs.» Elle réfère ici aux pertes essuyées lors des tournées de *Roméo et Julien* (1982) et de *Bobépine* (1986)

pour cause d'insolvabilité d'agents, de Sherbrooke et de Montréal dans l'ordre.

Pour ces raisons et d'autres, la Bordée avait accumulé un déficit de 220 000 \$ et sa situation ne pouvait que s'aggraver sans une refonte de son budget. On l'a évoqué un peu plus haut, la Bordée a frôlé l'abîme une première fois en 1989. En crise budg-

La Bordée revient devant son public, mardi, avec *Souvenirs de Brighton Beach*, de Neil Simon



PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Agnès Maltais et Jack Robitaille examinent les devis techniques d'éclairage et d'aménagement du décor de la comédie qui prendra l'affiche mardi.

taire et tenue de quitter la salle qu'elle louait un peu plus en ouest, rue Saint-Jean, elle a alors emménagé dans le théâtre qu'elle occupe actuellement, théâtre érigé dans les anciens locaux de CHRC, incendiés quelques années plus tôt.

La Bordée a alors signé un bail de 10 ans d'un coût annuel de 60 000 \$. «Mais comme elle ne pouvait tout de suite payer ce loyer, raconte Mme Maltais, quelqu'un, de l'extérieur et non de la Bordée, a eu l'idée d'une clause escalatoire qui ferait que le loyer progresserait de 30 000 à 105 000 \$, à l'expiration du bail, en 1998-1999. On anticipait par là sur des revenus qui ne sont pas matérialisés. Les observateurs savaient que la Bordée arriverait à un point crucial cette saison. Elle a vécu en sursis et on ne peut blâmer ses gens car c'était le seul moyen de s'en sortir à l'époque.»

Voir BORDÉE en D 7 >

AUTRE TEXTE

□ La vie à 15 ans
Page D 8

Des revenus anticipés ne se sont pas matérialisés pour la compagnie

Une périlleuse érosion menaçait le théâtre local



Le vice-président du conseil d'administration de la Bordée, Jack Robitaille, et la directrice générale par interim, Agnès Maltais, se réjouissent de la réouverture de la compagnie théâtrale de la rue Saint-Jean.

CINÉMA

Cinéma paradiso

Le stationnement du complexe Laurentien compte 2000 places. Mardi, vers 21h, elles étaient toutes prises. Pour aller voir *Le tunnel de l'enfer*, il fallait auparavant se taper le parking de l'enfer. Un peu plus et j'allais me stationner au zoo de Charlesbourg.

Aux Galeries de la Capitale, ça n'a pas dérogé pendant les temps des Fêtes grâce aux *101 dalmatiens*. Le film a joué à guichets fermés, sur six écrans. Même *Rançon*, à l'affiche depuis plus de deux mois, a attiré de très bonnes foules.

Le Clap n'est pas en reste. S'il continue sur sa lancée, *Le prodige* deviendra le film le plus populaire de l'histoire de la boîte. Le 2 janvier, 2000 personnes l'ont vu. Bref, l'endroit où ne pas être lorsqu'on est agoraphobe.

Le cinéma se porte bien à Québec, très bien. Au point où Cinéplex Odéon annoncera sous peu l'ouverture d'une dizaine de salles sur la Rive-Sud, à proximité des ponts. On lorgne également l'ouest de Sainte-Foy pour la construction d'un autre complexe. Une velléité qui devrait piquer au vif son concurrent, Famous Players, qui semble donner l'impression de ne plus savoir quoi

faire avec son cinéma Sainte-Foy, qui ne répond vraiment plus aux standards de l'industrie.

Après la période de vaches maigres du milieu des années 80, les salles de cinéma sont en pleine expansion et les spectateurs de plus en plus nombreux. On ouvre des salles à Rimouski, Sainte-Marie, Saint-Georges. En 1994, dernière année où les statistiques sont disponibles, il s'est vendu 18,6 millions de billets dans les cinémas et ciné-pares québécois. Une augmentation de 8% par rapport à l'année précédente.

Il ne s'agit pas d'un record de tous les temps. Avant l'arrivée de la télévision, à une époque où les loisirs étaient rares, les Québécois passaient leurs fins de semaine dans les salles obscures. À Québec, c'était la belle époque du Lairet et du Rialto. En 1950, il s'était vendu 260 millions de billets au pays. On frôle actuellement les 90 millions.

Pourquoi cet engouement?



Normand Provencher

GRAND ÉCRAN

de cinéma un endroit agréable, où on s'en met plein la vue et les oreilles. On est à des années-lumière des sous-sois de salles paroissiales.

□ **La publicité.** Plus de gens y vont parce qu'on en parle plus, plus de gens en parlent parce qu'ils y vont. C'est vrai autant pour la saucisse que pour le cinéma. Les médias n'ont jamais autant consacré d'espace et de temps au cinéma. Les studios investissent des fortunes colossales en

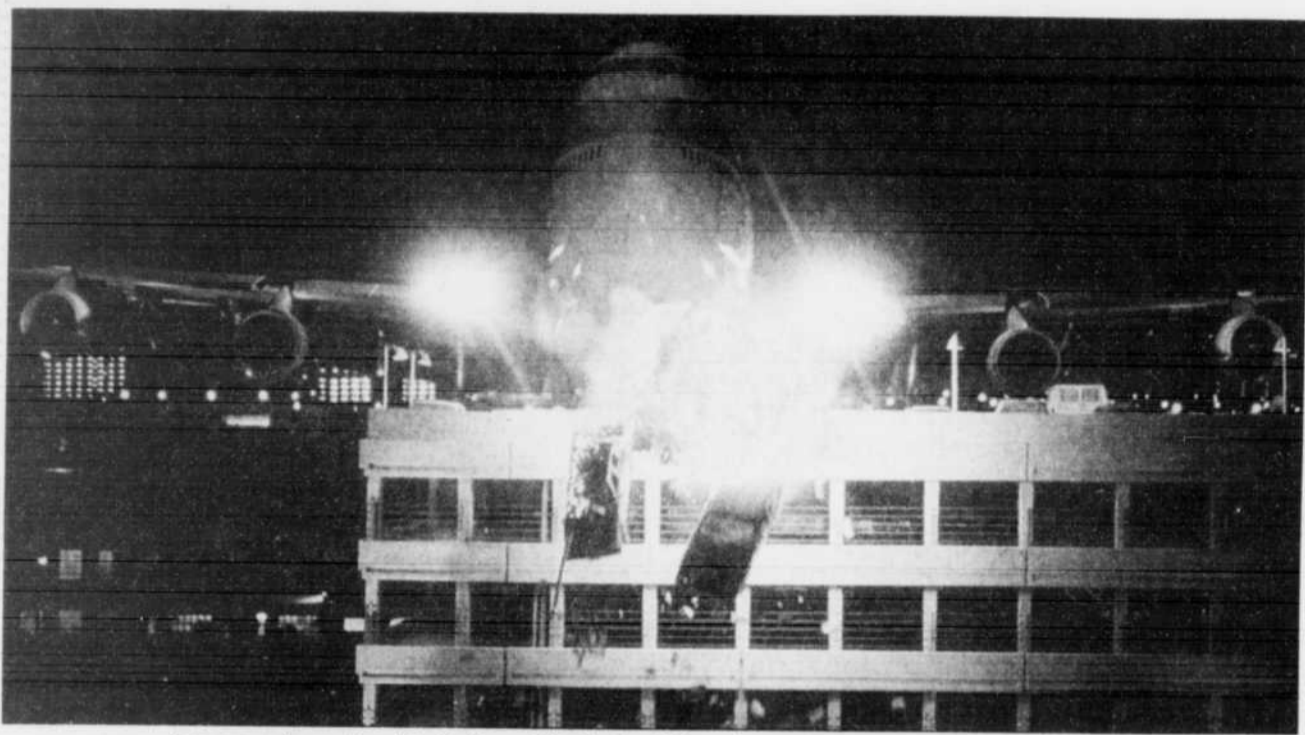
publicité. Et c'est payant. Qu'on pense seulement à *Independence Day* et aux *101 dalmatiens*.

C'est bien beau ne pas payer cher, d'avoir le son Dolby, de l'espace pour les jambes et un support pour son verre de Coke, reste qu'on vient pour voir un film et si possible un bon. On tombe alors dans le domaine de l'inconnu. Il y aura toujours suffisamment de films pour remplir tous ces écrans mais combien du nombre vaudront le déplacement? Combien de scénarios à la photocopieuse et d'histoires fagotées à l'américaine tourneront devant des salles vides, certains soirs d'hiver? Si les gens voient plus de cinéma, ils vont devenir de plus en plus exigeants. Le même film de Jim Carrey sur 12 écrans, ça vous dit quoi?

Ce qui m'amène à penser que la multiplication des salles de cinéma dans la région atteindra plus tôt que trop tard son seuil de saturation. Ce n'est pas parce qu'il y a plus de salles, qu'il y aura toujours plus de monde. Nous assisterons seulement à un transfert de clientèle d'un cinéma à un autre.

En autant qu'on n'ait pas à stationner sa voiture à deux kilomètres du cinéma.

« TURBULENCE »



Lorsque qu'un scénariste écrit en altitude, là où l'oxygène est rare, ça donne « Turbulence »...

Y a-t-il un pilote dans l'avion?

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Pour l'hôtesse de l'air Teri Halloran (Lauren Holly), les Fêtes commencent bien mal. Son petit ami vient de la larguer. Rien de pire ne peut lui arriver.



Teri (Lauren Holly) devra prendre son courage à deux mains pour résister aux intempéries, échapper à un tueur et... faire atterrir un avion avant qu'il ne s'écrase sur Los Angeles.

Le coeur gros, elle est affectée à bord d'un vol qui conduit deux dangereux tueurs en série de New York à Los Angeles. Un psychopathe se libère, tue la moitié de l'équipage. L'autre « serial killer » lui fait la peau. Il est maintenant seul maître de bord.

Rien de pire peut arriver à la ravissante Teri. Si. Le pilote et le co-pilote sont morts.

C'est le chassé-croisé dans l'appareil entre elle et le Hannibal Lecter de la stratosphère (Ray Liotta). Rien de pire ne peut lui arriver. Si. L'avion se dirige vers une formidable tempête.

La belle Teri devra prendre son courage à deux mains pour résister aux intempéries, échapper au tueur et, si le coeur ne lui flanche pas, faire atterrir l'avion avant qu'il n'aille s'écraser sur Los Angeles.

Lorsque *747 en péril* rencontre *Le silence des agneaux* et qu'un scénariste a écrit son récit en altitude, là où l'oxygène est rare, ça donne *Turbulence*, un thriller dont la Metro Goldwyn Mayer a repoussé la sortie plusieurs fois à la suite de l'écrasement du vol de la TWA, l'été dernier.

Crash ou pas, il n'en reste pas moins que c'est le genre de film qui sent tellement le déjà-vu — à l'exception de quelques séquences spectaculaires qui ne viennent qu'à la toute fin — qu'on pourrait soupçonner les experts en marketing du studio d'avoir tenté de tirer profit de la tragédie pour créer une attente qui n'en valait pas tant.

Ce film au dénouement prévisible de Robert Butler continue, comme c'est la coutume au cinéma américain, à promouvoir une violence gratuite, principalement contre les femmes, les éternelles bouées de sauvetage des scénaristes en panne d'inspiration.

Ray Liotta, qui reprend son rôle de policier disjointé d'*Obsession fatale*, tente sans arriver de nous faire croire à son personnage, qu'on tente de nous rendre sympathique avec quelques touches d'humour déplacé.

Face à lui, Lauren Holly (madame Jim Carrey à la ville) déploie ses trésors d'énergie, mais n'a manifestement pas les épaules assez fortes pour soutenir un premier rôle.

Au fond, rien de pire ne peut lui arriver. Si. Que le beau pilote qui l'a aidée à faire atterrir l'avion soit marié.

★★ **TURBULENCE.** Thriller réalisé par Robert Butler. Prod.: Keith Samples. Scén.: Jonathan Brett, Steven E. De Souza et John Herzfeld, d'après une histoire de Jonathan Brett. Phot.: Lloyd Ahern II, Dir. art.: Mayling Cheng. Mont.: John Duffy. Avec Ray Liotta (Ryan Weaver), Lauren Holly (Teri Halloran), Hector Elizondo (détective Hines), Brendan Gleeson (Stubbs), Catherine Hicks (Maggie), Rachel Ticotin (Rachel) et Ben Cross (Capitaine Bowen). E.-U. — 1996. 16 ans. 1h43. Metro Goldwyn Mayer. Aux Galeries de la Capitale (versions française et originale anglaise). Place Charest et Lido.

« GHOSTS OF MISSISSIPPI »

Chou blanc

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Un soir de juin 63, à Jackson, dans le Mississippi. Un homme, Byron De la Beckwith, descend de sa voiture, armé d'une carabine, et se cache dans un bosquet, en face de la demeure de Medgar Evers, un militant noir des droits civiques. Quelques minutes plus tard, Evers est abattu froidement d'une balle dans le dos. Il mourra dans les bras de sa femme et de ses enfants.

Malgré des preuves accablantes, l'assassin (James Woods), un Blanc fondamentaliste membre du Klu Klux Klan, sera innocenté à deux reprises par des jurys exclusivement composés de Blancs. Les beaux discours du président Kennedy sur la tombée des barrières raciales prendront du temps à atteindre le Mississippi.

Il faudra 30 ans avant qu'un nouveau procès ait lieu. Avec l'appui de la veuve, Myrlie Evers (Whoopi Goldberg), un jeune procureur, Bobby De Laughter (Alec Baldwin) rouvrira le panier de crabes, parfois au risque de sa vie et de sa petite famille. Malgré l'hésitation des autorités, l'avocat dénichera de nouveaux témoins et bénéficiera d'un jury moitié blanc moitié noir qui permettra la condamnation à perpétuité de De la Beckwith et au Mississippi d'exorciser un autre de ses démons, si utiles aux scénaristes américains en panne d'inspiration.

C'est de cette histoire vécue dont il est question dans *Ghosts of Mississippi*, le décevant drame de Rob Reiner. À trop vouloir ne pas se mouiller et garder ses distances, le réalisateur de *Misery* et de *When Harry Met Sally* a accouché d'un film aseptisé, édulcoré, stéréotypé, d'un mélodrame croulant sous les bonnes intentions et simplifiant à outrance un sujet autrement plus complexe.

De la vie et l'oeuvre du leader noir Medgar Evers, le film ne dit mot. Tout le scénario gravite plutôt autour du pro-

curateur bon chic bon genre DeLaughter. Tenace, idéaliste, un peu trop peut-être, au point de négliger sa femme qui le laissera en plan avec ses trois enfants, DeLaughter fera de la condamnation de De la Beckwith un but à atteindre à tout prix. D'une certaine façon, l'acharnement de DeLaughter fait penser à celui de Kevin Costner, jouant le rôle de Jim Garrison, dans *JFK*.

Le scénario de Lewis Colick, hollywoodien jusqu'au bout des ongles, n'aide en rien à comprendre les véritables motivations de DeLaughter, son empathie soudaine pour Evers et, par la même occasion, à prendre au sérieux les larmes qu'il ira verser sur les lieux du crime.

Le récit de *Ghosts of Mississippi* dérape dans d'innombrables zones d'ombre, lorsqu'il ne s'enlise pas dans les marais de bons sentiments et les beaux plaidoyers de tribunaux. Lorsque DeLaughter croise le regard d'une jeune et jolie infirmière, on sait comment tout ça va se finir, mais on n'aurait jamais cru Reiner capable de nous les montrer, plus tard, devant l'autel. C'est pourtant bien ce qui arrive...

À cette occasion et à plusieurs autres, tous les enjeux moraux et politiques de l'affaire sont relégués en arrière-plan au profit d'un éclairage cru et sans nuances sur le héros blanc, si bon, si tolérant, si parfait. Les motivations de De la Beckwith sont abordées du bout des lèvres et la veuve Evers — on se demande encore pourquoi Whoopi Goldberg a accepté ce rôle mièvre — récite son chapelet de clichés sans aucune conviction.

James Woods multiplie les efforts pour entrer complètement dans la peau de son personnage de vieux raciste irascible, avec ses supposés tics et sa voix de pantin. Même s'il force parfois un peu trop la note et que son maquillage s'avère un tantinet risible, c'est le seul qui s'en tire bien dans cette entreprise simpliste et sans lustre.

Ghosts of Mississippi n'a absolument rien à voir avec *Mississippi Burning*, à l'exception d'un producteur commun. Il n'en a ni la force de persuasion ni la rigueur. Un autre réalisateur aurait peut-être réussi à en faire une oeuvre à la fois instructive et poignante, à jeter un regard original et moins routinier sur ce sujet explosif. C'était manifestement trop demander à Reiner.

★ **GHOSTS OF MISSISSIPPI.** Drame judiciaire réalisé par Rob Reiner. Prod.: Frederick Zollo. Scén.: Lewis Colick. Phot.: John Seale. Mont.: Robert Leighton. Mus.: Marc Shaiman. Avec Alec Baldwin (Bobby DeLaughter), James Woods (Byron De la Beckwith), Whoopi Goldberg (Myrlie Evers), Craig T. Nelson, William H. Macy, Wayne Rogers, Michael O'Keefe, Susanna Thompson, Lucas Black et Joseph Tello. États-Unis — 1996. Général. 2h03. Columbia. Au Laurentien (en version originale anglaise).



On se demande pourquoi Whoopi Goldberg (ici aux côtés d'Alec Baldwin), a accepté ce rôle mièvre dans un film aseptisé, croulant sous les bonnes intentions et simplifiant à outrance un sujet autrement plus complexe.

CINÉMA

« DES NOUVELLES DU BON DIEU »

L'Évangile selon Le Pêcheur

L'écrivain et cinéaste français présente sa première « comédie furieuse »

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Didier Le Pêcheur n'a rien contre Dieu. Rien pour non plus. C'est juste qu'il n'aime pas les dogmes qu'on bâtit en son nom. La foi oui, mais avec discernement. Et si ça va si mal sur la planète, il ne faudrait pas seulement s'en prendre au créateur de l'univers. Il faudrait que ses créatures se regardent un peu dans le miroir.

Dieu et quelques-unes de ses brebis très égarées sont les protagonistes du premier long métrage de ce réalisateur-romancier de 37 ans, dont il a commencé à écrire le scénario il y a quatre ans. Depuis sa sortie en France, l'an dernier, *Des nouvelles du bon Dieu* continue à sa grande surprise son petit bonhomme de chemin dans plusieurs festivals internationaux.

Le Pêcheur — l'accent circonflexe est important sinon on pourrait croire qu'il donne dans les sept péchés capitaux — était en ville cette semaine pour nous parler de ce qu'il aime qualifier de « comédie furieuse ».

Dieu « au comptoir d'un bistrot, en train de refaire le monde avant d'aller bosser »

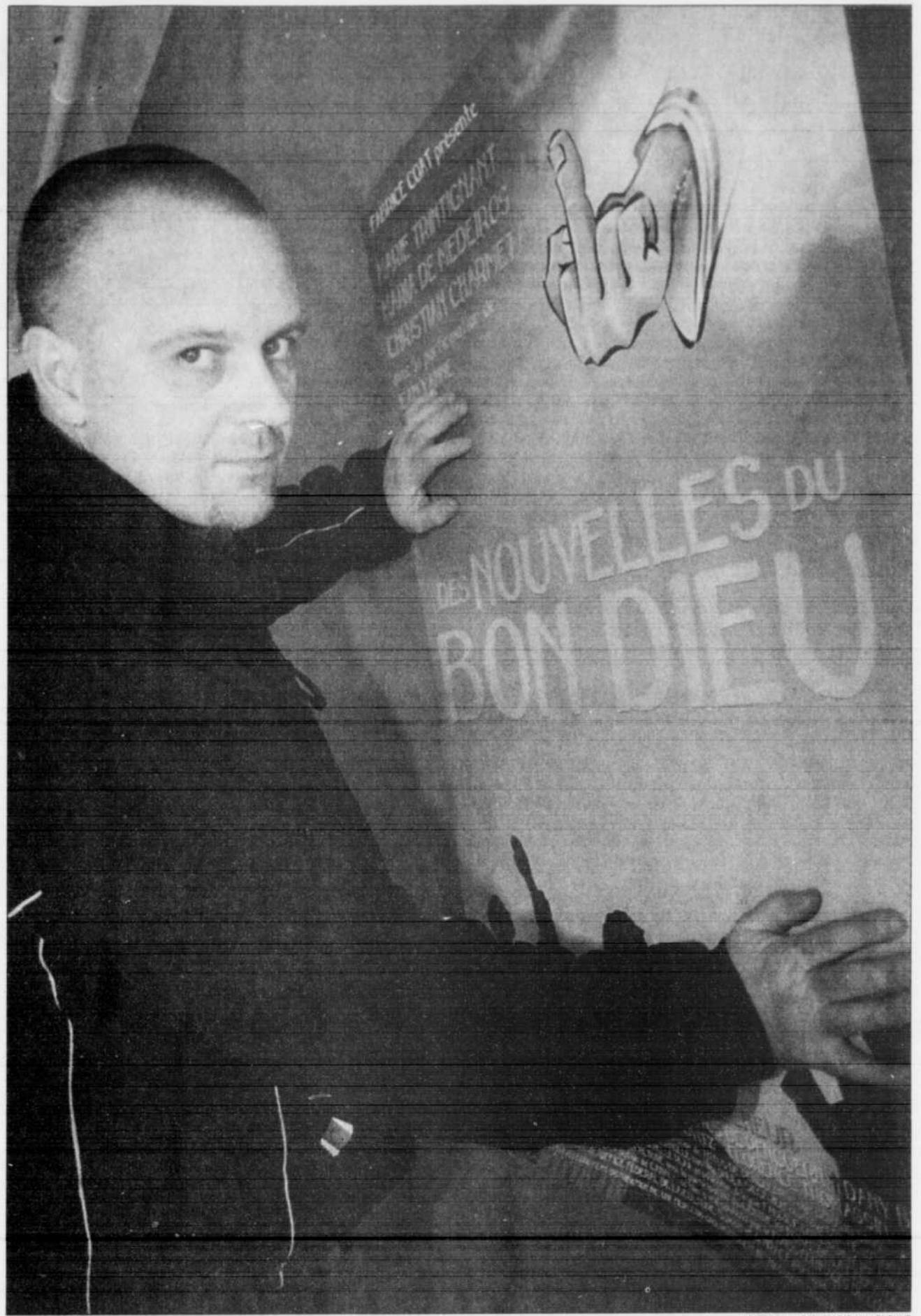
Avec ses cheveux coupés ras, sa barbe de quelques jours artistiquement taillée, on imaginerait très bien Le Pêcheur en moine ou père trappiste. Sauf que sa conception de Dieu n'est pas tout à fait celle que se fait quelqu'un qui a reçu l'appel des cieux, même s'il est issu d'une famille qui était catholique sans trop savoir pourquoi.

« Je l'imagine très bien au comptoir d'un bistrot, à boire des coups, en train de refaire le monde avant d'aller bosser », lance-t-il, sur un ton sarcastique.

DOUTES EXISTENTIELS

C'est en écrivant son deuxième roman, *Battavia*, que Le Pêcheur a eu l'idée de faire un film pour répondre à ses doutes existentiels d'homme de lettres. « J'appartiens à l'imaginaire d'un créateur qui rêve que les hommes existent et que certains d'entre eux rêvent qu'ils écrivent », était la dernière ligne de ce roman.

D'où la création de Nord et d'Évangile, un frère et une sœur, l'un intello, l'autre instinctive, qui se demandent s'ils vivent vraiment ou s'ils ne sont pas plutôt les personnages



Didier Le Pêcheur s'est lancé dans l'aventure « Des nouvelles du bon Dieu » avec le désir d'y mettre tout ce qu'il voulait : du rire, de l'amour, du rêve, des poursuites en bagnoles, des coups de feu. La seule façon, dit-il, d'être satisfait si ce devait être le seul film de sa carrière...

d'un roman écrit par Dieu.

Leurs aventures pour s'affranchir de leur créateur n'auront rien de banal. Ils dévaliseront une pharmacie, expérimenteront des tas de trucs complètement fous pour entrer en contact avec Dieu et iront même jusqu'à descendre le pape. Un peu par accident il est vrai. « La presse d'extrême-droite m'a tombé dessus... »

« Mes personnages sont furieux contre Dieu parce qu'ils en ont assez de leurs vies remplies de clichés. Ils ont besoin de liberté. »

Au départ, le rôle d'Évangile avait été écrit pour un homme. Marie Trintignant a voulu qu'il retouche le scénario pour elle, ce qu'il a fait, mais si peu. Ce qui donne à l'arrivée un personnage « exempt de clichés », qui transporte des tics de mec.

RACONTER DES HISTOIRES

Le Pêcheur n'est jamais allé dans une école de cinéma, n'a jamais suivi de cours de scénarisation. « On comprend mieux les choses quand on les découvre par soi-même », croit-il. Il a appris de ses erreurs, grâce à un producteur,

néophyte lui aussi, qui l'a épargné de toute la « cuisine ».

Il s'est donc lancé dans l'aventure *Des nouvelles du bon Dieu* l'esprit clair et reposé, avec le désir d'y mettre tout ce qu'il voulait : du rire, de l'amour, du rêve, des poursuites en bagnoles, des coups de feu. La seule façon, au fond, d'être satisfait si ce devait être le seul film de sa carrière, glisse-t-il.

Ce qu'il aime d'abord et avant tout, c'est de raconter des histoires, toujours en gardant à l'esprit de ne pas sombrer dans la répétition. C'est d'ailleurs un peu ce qu'il reproche par exemple à Woody Allen, le cinéaste étalon pour tout ce qui touche aux réflexions satiriques sur Dieu. Le Pêcheur, lui, aimerait tâter de tout — si Dieu le veut — : le film historique, la science-fiction, le western.

Entre l'écriture et le cinéma, Le Pêcheur n'ose s'avancer pour lequel son cœur balance. « Les enjeux et les moyens ne sont pas les mêmes. Écrire, c'est être seul dans sa petite barque, en pleine tempête, au milieu de la mer. Faire un film, c'est toujours être dans la tempête, mais aux commandes d'un gros bateau avec 50 membres d'équipage. Mais dans les deux cas, on en chie de la même façon. »

CRITIQUE

Rions en l'Église

Alain Resnais croit que la vie est un roman. L'écrivain-cinéaste Didier Le Pêcheur aussi, mais un roman écrit par quelqu'un qu'on ne verra jamais signer des autographes dans un salon du livre : Dieu le père lui-même !

Et si les personnages de roman n'ont pas conscience de ne pas exister, qu'est-ce qui prouve, quand on les lit, qu'on existe davantage qu'eux ? Pas

mal plus corsé qu'une colle de Quelques arpents de pièges, hein ?

Didier Le Pêcheur pose plus d'une question du genre dans son « road-movie » métaphysico-existential *Des nouvelles du bon Dieu*, qui arrive au Clap la semaine prochaine après avoir remporté un vif succès aux festivals de Montréal, Québec et Rouyn-Noranda.

Des nouvelles du bon Dieu commence comme une histoire qui s'achève. Donc forcément mal.

Après le suicide de leur écrivain fétiche, un frère et une sœur fêlés, répondant aux bizarres prénoms de Nord et Évangile (Christian Charmetant et Marie Trintignant), se mettent en tête d'aller dire deux mots à Celui qui téléguide leur destin. Juste pour essayer de comprendre à quoi tout ça rime.

« Pour lui parler de tout, de rien, de rien surtout, c'est ce qui nous tracasse le plus », dit Nord, qui en a marre des hypothèses. Ce qu'il veut, ce sont des certitudes. Comme beaucoup d'entre nous.

Premier arrêt obligé : une église. Le curé qui les accueille (Michel Vuillermoz), tout aussi perdu dans ses réflexions existentielles, embarquera dans leur galère, suivi d'une suicidaire chronique (Maria de Medeiros), d'une gendarme à la cuisse qui deviendra légère (Isabelle Candelier) et d'un voyant extra-lucide (Serge R'aboukine).

Au cours de leur pèlerinage, ces sympathiques anticonformistes, ces droliques nihilistes, ces étranges « jusqu'au boutistes » flingueront le pape par accident, auront les policiers sur les talons, expérimenteront le tantrisme charnel pour atteindre l'au-delà (une séquence d'anthologie) et finiront par rencontrer Dieu lui-même (Jean Yanne), qui, au bout du compte, les décevra beaucoup. On a beau s'appeler Dieu, ça ne met pas à l'abri du cafard...

Sur l'air de « Où allons-nous ? D'où venons-nous ? À quelle heure on mange ? », Didier Le Pêcheur a concocté une comédie célestement rafraîchissante et délicieusement anarchoïque, délirante par son propos, ses mises en situation tordues et ses personnages si attachants et candides dans leur quête de l'inexplicable.

Pour peu qu'on soit du genre à philosopher sur les aléas de notre court passage sur cette terre et à se demander s'il y a une vie avant la mort, on acceptera avec plaisir de se laisser mener en bateau dans l'univers très particulier de Le Pêcheur, sur lequel ni le temps ni l'espace n'ont de prise et où l'incohérence est la seule logique. Aucun moyen de situer l'endroit où nous sommes (le film a été tourné au Portugal) ni à quel moment, comme si tout se passait dans un rêve, au milieu de nulle part.

Sans négliger la facture de son long métrage, son premier, Le Pêcheur fait voeu d'économie dans sa mise en scène — il n'y a aucun figurant — pour mieux servir sa délirante réflexion sur l'écriture comme seul moyen d'exister. D'où cette joie qu'on prend à savourer les dialogues d'un écrivain venu au cinéma par hasard. Une phrase d'esprit pousse l'autre avec une belle régularité. On les savoure, on s'en amuse, on aimerait s'en souvenir pour l'éternité. Une parmi d'autres : « Écrire est un privilège et une punition. Privilège de la connaissance et punition de la lucidité. »

Des nouvelles du bon Dieu est un véritable petit bijou de comédie qui vous titillera intelligemment les neurones. Comme un cadeau, le plus beau de surcroît, qu'on aurait oublié sous l'arbre de Noël. À votre tour de le déballer. N.P.

***** DES NOUVELLES DU BON DIEU. Comédie écrite et réalisée par Didier Le Pêcheur, d'après son roman éponyme. Prod.: Fabrice Coat. Phot.: Gérard Simon. Dir. art.: Jean-Jacques Genolle. Mont.: Sylvie Landra. Mus.: Jean-Louis Negro. Avec Christian Charmetant (Nord), Marie Trintignant (Évangile), Michel Vuillermoz (Jivago), Maria de Medeiros (Karemène), Jean Yanne (Dieu), Isabelle Candelier (Eduarda), Artus de Penquern (le commissaire Salambô), Serge R'aboukine (Ferdysurke), Mathieu Kassovitz (l'infirmier) et Dany Brillant (le pompier). France — 1995. 13 ans. 1h40. Allegro. Au Clap du 17 au 30 janvier.



Dans leur pèlerinage pas banal, Évangile (Marie Trintignant) et son frère Nord (Christian Charmetant) rencontreront divers personnages plus fêlés les uns que les autres.

TÉLÉVISION

Fais ce que voudras

Sabrées, goupillonnées, enlevées, bellico, pacifico, presto, les Actualités nucléo-tricolères et proliféro-pétrolières suivent leur cours. Belle intro, ne trouvez-vous pas ? Elle est de ce bon vieux Jacques Prévert. Une manière plus sympa que les autres d'amener le sujet d'aujourd'hui : la publicité au *Téléjournal* de Bernard Derome. Un sujet pas trop rigolo.

Comme vous l'avez tous remarqué, il y a une petite interruption publicitaire au milieu du *Téléjournal* de Radio-Canada. C'est nouveau de cette année. Ce qui est bien commode pour aller faire ce qu'on a envie de faire. Mais, semble-t-il, il y a des esprits chagrins qui s'offusquent de cette nouveauté-là. Les uns parce qu'elle met fin à une longue tradition et risque de corrompre l'indépendance journalistique du *Téléjournal*. Les autres parce que les précieuses minutes consacrées à la publicité grugent le temps consenti à l'information.

Trois choses à en dire :

□ Cet automne, annonçant l'introduction de la publicité au *Téléjournal*, la vice-présidente de Radio-Canada, Michèle Fortin, avait précisé que ça ne dépasserait pas quatre minutes. Pourquoi quatre ? Parce que c'est le battement dont dispose le *Téléjournal* à l'intérieur de sa grille horaire. Autrement dit, le temps imparti à l'information ne change pas.

□ Toujours selon Mme Fortin, ces précieuses minutes publicitaires pourraient rapporter jusqu'à 15 millions \$ à Radio-Canada. Question : où Radio-Canada ira-t-elle chercher cet argent ? Réponse : dans la poche des concurrents, c'est-à-dire les médias du secteur privé. Merci infiniment, madame la vice-présidente, ne vous gênez surtout pas.

□ L'indépendance journalistique de Bernard Derome et sa gang ne sera pas plus affectée par la publicité que ne l'est celle du *Point*. Ou du *Ce*

soir. Ou de toutes les émissions d'affaires publiques diffusées par Radio-Canada. Pourquoi ? Parce que des mécanismes rigides protègent l'indépendance professionnelle des journalistes radio-canadiens. Notez bien, c'est la même chose dans la plupart des autres médias.

Fondées ou pas, les inquiétudes suscitées par l'introduction de la publicité au *Téléjournal* obligent à poser une question fondamentale : au nom de l'indépendance professionnelle de ses artisans, le *Téléjournal* serait-il une sorte d'abbaye de Thélème du journalisme ? Une abbaye exclusivement ouverte aux journalistes dont le talent et les opinions penchent du bon côté. Une abbaye qui aurait pour règle le précepte de Rabelais, «Fais ce que voudras».

Avant que la publicité ne parvienne à assurer seule les moyens d'existence du *Téléjournal*, qui continuera à s'en charger ? Ottawa, grâce à la subvention annuelle de 1 milliard \$ consentie à Radio-Canada et à la CBC. Pris à même vos impôts et les miens. Ne nous remerciez pas, où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir.

En ces temps bizarres où l'on oblige les personnes âgées et les grands malades à payer leurs pilules, il faut se poser la seule question qui vaille : que fait le gouvernement fédéral dans un business dont le secteur privé sait parfaitement bien s'acquitter ?

Je sais, un grand nombre d'entre vous sont d'accord pour le maintien d'une radio et d'une télévision d'État de qualité. Incluant un service de l'information indépendant n'ayant de comptes à rendre à personne. Surtout pas à Jos Bleau qui paye la note. Alors c'est bien ce que je disais, une abbaye de Thélème. Une abbaye où, bizarrement, l'éthique est à géométrie variable. Exemple : si la *shop* où vous travaillez annonce une réduction de son personnel, soyez

sûr que Radio-Canada viendra vous filmer sous tous les plans, gros, petits, rapprochés, éloignés, rantanplan. Normal, direz-vous, c'est de l'information. Mais quand Radio-Canada annonce des coupures à son personnel, elle interdit l'usage des caméras des stations privées. Au nom de la «décence». Deux poids, deux mesures, quoi !

Parlant de Radio-Canada et de son éthique journalistique, il faut que je vous en raconte une petite. Petite mais désolante. Dans la fine équipe de Simon Durivage, à *Enjeux*, il y a un réalisateur qui s'appelle Alain Saulnier. Dans ses moments de loisirs, il préside la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Jusque-là, rien à redire.

Liée par la fesse gauche à cette fédération, la publication *Le 30*. Qui, sauf rares exceptions, consacre l'essentiel de ses pages à la promotion des journalistes radio-canadiens ou montrealais. Agaçant, mais c'est comme ça.

Cette feuille d'autocongratulation était dirigée par Josée Boileau, l'ancienne présidente du syndicat des journalistes du *Devoir* dont Lise Bissonnette n'avait fait qu'une bouchée. Après un court passage à la Presse canadienne, la consœur décrochait le poste de rédactrice en chef du *Journal du Barreau*. Le gang d'autocongratulé a exigé sa démission du *30*.

Dans le dernier numéro du *30*, Alain Saulnier explique en ces termes la disgrâce de Josée Boileau, maintenant recherchiste à Télé-Québec : «Les statuts de la FPJQ exigent que les membres aient comme occupation principale, régulière et rétribuée l'exercice d'une fonction de journaliste pour le compte d'une entreprise de presse». Soit.

À propos, réalisateur et journaliste, est-ce la même chose, président ?



Didier Fessou

RADIO/TÉLÉ



Il y a maintenant une petite interruption publicitaire au milieu du «Téléjournal» de Bernard Derome.

Cours pour enfants et adultes

L'ACADÉMIE des BALLETS de SAINTE-FOY

Pour information
656-1756
872-4528

Pré-ballet • Ballet classique
• Ballet Jazz • Danse moderne

Inscriptions : 11 et 12 janvier, 12h à 16h

Collège François-Xavier-Garneau, 635, Baillargé, Québec

Permis d'enseignement de culture personnelle : C.P.0038

"Je persifle et je siffle"
Sol

Supplémentaire 20 mars en vente aujourd'hui 670-9011

VENDREDI 21 et SAMEDI 22 MARS 20h

Palais Montcalm

Billets en vente sur le réseau

Sieges reserves: 27\$, 25\$, Etudiants avec carte 20\$

LE SOLEIL RÉSERVATIONS: 670-9011

"UNE FANTASTIQUE RANDONNÉE."

Jim Ferguson, PREVIEW CHANNEL

STALLONE

TUNNEL DE L'ENFER

version française de DAYLIGHT

www.mca.com

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Presente par Sun Life

LAISSEZ-VOUS RACONTER DU VIÊT-NAM AU TIBET AU FIL DU MÉKONG par PATRICK MOREAU

CONFÉRENCIER SUR SCÈNE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est

9 au 12 JANVIER
Jeu., Ven., Sam. : 20 h
Dim. : 14 h - 20 h

Renseignements : 643-8131

31 JAN. au 4 FÉV.
Ven., Sam. : 20 h
Lun., Mar. : 20 h
Dim. : 19 h

Renseignements : 659-6710

Le Groupement Forestier du Théâtre présente

MATRONI

Une comédie mettant en vedette
Guylaine Tremblay,
Alexis Martin et la petite
pègre montréalaise!

ET MOI

de Alexis Martin

avec Gary Boudreault, Daniel Brière, Pierre Lebeau, Jacques L'Heureux

21 et 22 janvier à 20h

SALLE ALBERT ROUSSEAU

659-6710 Billetech

Location de salles: 628-3835 **FAMOUS PLAYERS**

Selon **TIMES MAGAZINE**:
"Vous devez voir 'EVITA'!"
- Richard Corliss

5 EN NOMINATION POUR GOLDEN GLOBE

incluant **MEILLEUR FILM**

(Film musical ou comédie)

Selon **NEWSWEEK**:
"Un film formidable! Épique! Spectaculaire!"
- David Ansen

Selon **SISKEL & EBERT**:
"Deux fois bravo!"

MADONNA ANTONIO BANDERAS JONATHAN PRYCE

EVITA

À l'affiche dès le 17 janvier

www.EVITA-TheMovie.com

TOUS LES DIMANCHES DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL

ROCK

AMANDA MARSHALL

Départ en flèche

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ S'il y a une artiste qui mérite le titre de «révélation canadienne de l'année», c'est bien Amanda Marshall. Sollicitée aux quatre coins de la planète, la chanteuse, qui sera au Capitole demain, savoure son succès. Mais ce qui la comble, ce ne sont pas tant les chiffres de vente de son premier disque que l'opportunité de se produire un peu partout.

L'année 1996 fut remplie de surprises pour cette Torontoise de 23 ans, qui a assisté, non sans incrédulité, à l'engouement que suscitait son premier essai sur disque: plus de 400 000 exemplaires d'*Amanda Marshall* vendus au Canada, dont 75 000 au Québec, plus d'un million aux États-Unis, des tournées jusqu'en Europe et en Australie, sans oublier que ses chansons (*Let It Rain, Birmingham, Fall From Grace...*) tournent allègrement à la radio.

«C'est vraiment exceptionnel pour une artiste qui arrive avec son premier CD, raconte la chanteuse lors d'une entrevue téléphonique. On a beau avoir des espoirs, on ne rêve pas à des choses comme ça. C'est à la fois étrange et excitant d'entendre à la radio, entre les pièces d'autres artistes, des chansons sur lesquelles tu as travaillé de nombreux mois.»

Et Amanda Marshall n'est pas prêt d'être relégué aux oubliettes. Le nouvel extrait, *Dark Horse*, «surfera» sur les ondes radios un bon bout de temps et l'artiste vient tout juste de reprendre la route pour un périple de sept mois, qui la mènera jusqu'au Japon (en février). «Je sais que plusieurs artistes ne sont pas trop enthousiastes lorsqu'il est question des tournées: moi, c'est tout l'opposé. La scène est mon élément, j'y suis à l'aise. Et j'adore voyager et chanter pour des publics différents. Ce sont mes premières amours. C'est pour cela que je me suis

lancée dans ce métier. Le studio, ce n'est vraiment pas mon truc», glisse Amanda Marshall.

Ce sont d'ailleurs ses performances scéniques qui ont incité Musique Sony à offrir un contrat à la jeune chanteuse formée à l'école des bars après avoir été «découverte» par le guitariste Jeff Healey lors d'un concours, dans un bar torontois. En fait, c'est davantage sur la foi de ces prestations que sur les maquettes qu'elle a réussi à convaincre la multinationale du disque!

Mais Amanda Marshall s'empresse d'ajouter qu'elle a énormément apprécié son travail en studio avec le réalisateur David Tyson (Hall & Oates, Alannah Myles). «Tout s'est passé de façon très relax, très naturelle. Nous avons enregistré une bonne partie des pièces dans son studio. C'était très agréable. Sans pression. On a pris beaucoup de temps pour que tout coule à notre goût. Je voulais vraiment passer à une autre étape de ma carrière avec ce disque... et je pense que nous y sommes parvenus», lance-t-elle, enthousiaste.

Pas surprenant alors qu'elle songe à s'acoquiner de nouveau avec Tyson lorsque viendra le temps de retourner en studio. Probablement l'été prochain.

Mais, selon une rumeur de plus en plus persistante, la chanteuse pourrait se retrouver en studio plus vite que prévu, avec nul autre qu'Elton John, qui s'affiche comme un fan de la chanteuse. Invité à la télé américaine, au *Rosie O'Donnell Show*, John a cité Amanda Marshall comme un de ses disques préférés et même prédit que *Dark Horse* serait numéro un.

Prudente, Marshall ne dément ni ne confirme. «J'ai effectivement parlé avec Elton John. Il m'a vue lors d'une émission de télévision en Europe et s'est procuré mon disque. Il m'en a longuement parlé et m'a dit qu'il l'aimait beaucoup. Très flatteur non? S'il y a un projet, ma maison de disques ne m'a pas encore mise au courant. Mais si j'ai la chance de le faire, ce n'est pas le genre d'opportunité à refuser...»



L'Anglicane En rappel

GENEVIÈVE PARIS
Paris s'affiche

Samedi 18 janvier 20h30 22'

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis: 838-6000

SIVOS PRIORITÉS SONT AILLEURS

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

TOUT SAVOIR POUR S'Y RENDRE

19\$ PAR MOIS PAR CAMELOT

22\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE

LE SOLEIL

Location de salles: 628-3835

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-2455

Semaine du 10 au 16 janvier 1997

The Relic (13+ horreur) v.o.a. Sam., dim. 12h50, 15h20, 18h55, 21h25
En sem. 18h55, 21h25

La Femme du Prédicateur (G) v.f. Sam., dim. 13h20, 15h55, 19h10, 21h45
En semaine 19h10, 21h45

Star Trek Premier Contact (G) v.f. Tous les jours 13h15, 16h10, 19h, 21h25

Rançon (13+) v.f. Tous les jours 19h20, 21h50

Les 101 Dalmatiens (G) v.f. Sam., dim. 12h45, 13h30, 14h15, 15h15, 15h50, 16h40, 18h15, 18h55, 20h15, 21h25
Représ. jeudi à 18h55 annulée

Mars Attaque! (G) v.f. Tous les jours 13h25, 15h45, 19h20, 21h40

Turbulence (16+ violence) v.o.a. Sam., dim. 12h55, 15h20, 19h15, 21h30
En semaine 19h15, 21h30

Turbulence (16+ violence) v.f. Tous les jours 13h30, 15h40, 19h25, 21h50

Étoile du Soir (G) v.f. Tous les jours 13h10, 16h, 19h, 21h45

La Relique (13+ horreur) v.f. Tous les jours 13h, 15h30, 19h10, 21h55

Sam., dim. 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20
En semaine 19h30, 21h20

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

Semaine du 10 au 16 janvier 1997

Jerry Maguire (G) Dolby v.f. Sam., dim. 13h30, 19h En semaine 19h

First Strike (G) v.o.a. Sam., dim. 14h, 19h30, 22h En sem. 19h30, 22h

Les 101 Dalmatiens (G) Sam., dim. 13h45, 19h15, 21h30 En sem. 19h15, 21h30

Michael (G) Dolby v.o.a. Tous les jours 21h45

ÉTOILE du SOIR

La suite de l'histoire de «Tendres Passions»
("Terms of Endearment")

RYSDER

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE EN EXCLUSIVITÉ

Certificat-cadeaux en vente aux guichets

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

LA TERREUR EN ÉVOLUTION.

LA RELIQUÉ

V.F. DE "THE RELIC"

13 ANS + HORREUR

www.relicmovie.com

GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST

CINÉMA LIDO LEVIS

CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES

CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

BEAVIS AND BUTT-HEAD DO AMERICA

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE

www.beavis.butthead.com

GLENN CLOSE PHÉNOMÉNAL!

Diane Kaminsky, CBS-TV

LES Disney Pictures présente

101 DALMATIENS

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY PLACE CHAREST

CINÉMA LUMÈRE STE-MARIE

CINÉMA ALBERTA ST-RAYMOND

CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES

CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

TENEZ LE COUP!

RAY LIOTTA LAUREN HOLLY

TURBULENCE

RYSDER ENTERTAINMENT PRÉSENTE

UNE PRODUCTION DE MARTIN RANSOHOFF RAY LIOTTA LAUREN HOLLY

«TURBULENCE» ET HECTOR ELIZONDO MUSIQUE DE SHIRLEY WALKER

MONTEUR JOHN DUFFY, A.C.E. DIRECTEUR DE LA LLOYD AHERN II, A.S.C.

PRODUCTEUR KEITH SAMPLES PRODUCTEUR PAR MARTIN RANSOHOFF DAVID VALDES

ÉCRIT PAR JONATHAN BRETT RÉALISÉ PAR ROBERT BUTLER

DISTRIBUÉ PAR RYSDER ENTERTAINMENT INC. 100 BROADWAY NEW YORK, NY 10004

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST

CINÉMA LIDO LEVIS

CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

CINÉMA LIDO RIMOUSKI

THÉÂTRE

BORDÉE

«Tout est à renégocier»



LE SOLEIL. JEAN-MARIE VILLENEUVE
Agnès Maltais et Jack Robitaille de la Bordée: une réponse enthousiaste.

Suite de la D 1

Le comité de transition, on s'en souviendra, a organisé une « corvée de la Bordée » qui a permis de recueillir 50 000 \$ et de présenter un concordat à l'assemblée des créanciers. Celui-ci accepté, on a ensuite renégocié le bail avec le propriétaire du théâtre, M. Antoine Dali. On s'est entendu sur un loyer de 70 000 \$ l'an pour les trois années à venir.

La Bordée ne recouvrera son plein élan qu'au prix d'efforts ardu, ça Agnès Maltais, qui assume l'intérim à la direction générale jusqu'au 31 janvier, l'apprend à ses dépens : « C'est le bordel, tout est à renégocier. Les fournisseurs sont frileux, ils attendent nos preuves, il faut les rassurer. Heureusement, Chantal Henri est revenue pour faire le pont. Elle est comme l'âme de la Bordée, sans elle, ce serait plus ardu. »

La Bordée, qui a fréquemment fait salle comble la saison dernière, comptait 1000 abonnés à l'interruption de ses activités. Trois cent cinquante d'entre eux, des individus pour l'essentiel, ont renouvelé pour la présente saison, écourtée à deux spectacles comme on le sait. La réponse est enthousiaste, dit Mme Maltais. « Les gens sont contents, très fiers du retour de la Bordée. Plusieurs disent vouloir attendre le premier spectacle avant de s'abonner, c'est normal. Pour ce qui est des abonnés corporatifs, nous avons là un gros travail à faire. L'intensité est telle depuis la relance que nous n'avons pas eu le temps de les contacter. »

PAIN, BEURRE ET ESPOIR

Les enjeux les plus manifestes d'une éventuelle disparition de la Bordée tenaient à une enveloppe de subventions de 275 000 \$ (200 000 \$ du CALQ, 60 000 \$ du Conseil des arts et environ 15 000 \$ de la Ville de Québec), à une vingtaine d'emplois techniques et à des contrats de création pour une quarantaine d'acteurs et de concepteurs.

Renchérissant sur les perspectives esquissées précédemment, Jack Robitaille avance que la mort de la Bordée a « remis en cause la vie même du théâtre à Québec ».

Le Trident mis à part, note-t-il, la Bordée est la seule compagnie à em-

Le Trident mis à part, la Bordée est la seule à embaucher sur une base large

baucher sur une base large. Les autres compagnies créent pour donner du travail à leurs membres et le Trident ne pouvait absorber les artistes laissés en plan par la dissolution du théâtre de la rue Saint-Jean. Plus, dit-il, « ici, le théâtre n'est pas qu'un luxe d'artistes désireux de se retremper dans la vérité du rapport direct au public, c'est le pain et le beurre ! Il n'y a pas d'autres débouchés ! Cette renaissance me touche parce qu'elle est porteuse d'espoir. Quatre jeunes comédiens jouent dans le premier spectacle, quand est-ce qu'on les aurait vus sans la Bordée ? Ça va plus loin que de gagner sa vie, ça crée du mouvement, de la vie. »

Il n'oublie pas la mission particulière de la Bordée. Un théâtre populaire bien fait enrichit l'offre locale et en ce sens, profite au public et à l'ensemble de la communauté théâtrale, croit-il.

La Bordée revient de loin. Et au gré d'Agnès Maltais, elle ne liquidera tout à fait ses angoisses que le jour où elle sera propriétaire de sa salle. Elle dispose d'ailleurs d'un droit de premier refus dans l'éventualité où M. Dali voudrait vendre. « Il y a moratoire sur les équipements culturels, c'est vrai, dit-elle, mais beaucoup de théâtres ont été rachetés et renouvelés grâce au Fonds d'immobilisation du gouvernement du Québec. C'est fait pour ça. »

3 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE

DONT
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR - GOREFF RUSH

★★★★★

« Le Prodiges est vraiment magnifique! »

TORONTO STAR

GAGNANT

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
National Board of Review

PRIX DU PUBLIC
Festival International de Toronto

9 OSCARS AUSTRALIENS
dont Meilleur Film - Meilleur Réalisateur - Meilleur Acteur

MEILLEUR ACTEUR
New York Film Critics Circle • Los Angeles Film Critics Association

« BRILLANT. ÉLECTRISANT! »
BOSTON GLOBE

« L'IMPACT ÉMOTIONNEL EST VÉRITABLE ET PUISSANT! »
NEW YORK TIMES

Le Prodiges
(v.f. de Shine)

un film de Scott Hicks

ARMIN MUELLER-STAHL
NOAH TAYLOR
GOREFF RUSH
LYNN REDGRAVE
et JOHN GIELGUD

ALLIANCE

JACKIE CHAN SE BAT POUR L'OCCIDENT
DANS SON FILM D'ACTION LE PLUS FRACASSANT!

JACKIE CHAN

CONTRE-ATTAQUE

VERSION FRANÇAISE DE JACKIE CHAN'S FIRST STRIKE

ALLIANCE

À L'AFFICHE

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★

LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ ★

CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE

en version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS STE-FOY ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

en version française

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★

LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ ★

CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE

en version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS STE-FOY ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

LE REFUGE

V.F. DE MARVIN'S ROOM
UN FILM DE JERRY ZAKS

ALLIANCE

MERYL STREEP LEONARDO DiCAPRIO
DIANE KEATON et ROBERT DE NIRO

Quand les événements
qui nous rapprochent
nous permettent d'oublier
les années qui nous séparent....

À L'AFFICHE

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

en version française

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★

LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ ★

CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE

en version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS STE-FOY ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

1 EN AMÉRIQUE DU NORD!

"C'EST LE PLUS BEAU CADEAU DE L'ANNÉE!"
LIZ SMITH, SYNDICATED COLUMNIST

"TRAVOLTA EST UNE PURE MERVEILLE FLYÉE!"
DAVID ANSEN, NEWSWEEK

"TRAVOLTA EST IRRÉSISTIBLE: LE VOILÀ DANS UN NOUVEAU CLASSIQUE DE NOËL!"
JOY BROWNE, WOR RADIO NETWORK

"C'EST PAS POSSIBLE COMME TRAVOLTA NOUS PROCURE DU PLAISIR PERVERS!"
PAUL WONDER, WBAI RADIO

JOHN TRAVOLTA
ANDIE MACDOWELL WILLIAM HURT
UN FILM DE NORA EPHRON
L'ARCHANGE
et BOB HOSKINS
v.f. de MICHAEL

ALLIANCE

★★★★★

"ACCROCHEZ-VOUS: VOUS ALLEZ CRIER DE TOUTES VOS FORCES, VOUS COUVRIR LES YEUX ET SAUTER DE VOTRE SIÈGE EN TIRANT L'ALARME!"
CALGARY SUN

FRISSONS

V.F. de SCREAM

DAVID ARQUETTE NINE COURTNEY MATTHEW ROSE SKEET DREW
ARQUETTE CAMPBELL COV LILLARD MCGOWAN UTRICH BARRYMORE

ALLIANCE

en version française

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★

LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ ★

CINÉMA LIDO RIMOUSKI

CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

en version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS STE-FOY ★

PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

en version française

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ ★

LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ ★

CINÉMA LIDO RIMOUSKI

CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

en version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS STE-FOY ★

PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

www.alliance.com & www.alliancevideo.com

THÉÂTRE

« Souvenirs de Brighton Beach » est la première d'une trilogie autobiographique de Neil Simon. Eugene (Vincent Champoux) dit adieu à ses ambitions de joueur de baseball professionnel pour se tourner vers la carrière d'écrivain.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

VINCENT CHAMPOUX L'enfance de l'art

Un rôle de gamin futé pour les débuts professionnels du jeune diplômé du Conservatoire

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Promu en avril dernier du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Vincent Champoux débute au théâtre professionnel mardi, à la Bordée, dans *Souvenirs de Brighton Beach*, de Neil Simon. Il y tient le rôle d'un adolescent de 15 ans sûr de lui, pour ne pas dire frondeur, Eugene, notre guide dans cette comédie réaliste puisqu'il en est le narrateur.

Les personnages dévolus à ce pur titi de Québec de 23 ans n'ont pas toujours eu autant d'abattage. À son baptême des planches, au primaire, il jouait une... voiture jouet ! Rôle dont il lui fallait imposer la subtilité en une seule courte réplique. Eh bien ! il l'a prononcée au milieu d'un ramdam du diable : la salle se bidonnait encore du mot d'un partenaire ! L'année suivante, pas fou, il obtint la première réplique de quelque « sit-com » maison. Et notre petit homme d'entrer en criant : « Chérie, mon café ! » Fou rire général.

D'autant plus spontané que le macho en herbe a craché son fait d'une voix grave, à cause de nodules aux cordes vocales. Et notre acteur d'imiter le cri de la fraise...

Tenace le Vincent. Et nullement traumatisé par ces vieux cauchemars. Il se sent à l'aise dans les basques d'Eugene, un gamin juif qui, en l'espace d'une semaine, dans la New York de 1937, dira adieu à ses ambitions de se faire baseballleur professionnel pour se tourner résolument vers la carrière d'écrivain. La pièce est la première d'une trilogie autobiographique de Simon ; Eugene et son auteur font la paire.

À l'aise... ? « Eugene me va très bien, fait l'acteur, il vit encore dans ses fantasmes d'enfant, il regarde la vie avec optimisme, même si la puberté n'est pas sans lui causer problème. Et contrairement aux membres de sa famille, il sait prendre du recul sur la vie, il n'est pas fataliste, lui. Comme il est plus jeune que moi, il faut que j'aie chercher toute la spontanéité dont je suis capable. »

L'action se passe du point de vue de notre futur écrivain, mais comme il est

idéaliste bonbon, il arrive que l'image trahisse son admiration pour les siens...

PROMISCUITÉ

Dans l'oeil de sa famille, il fait un drôle de numéro, l'Eugene. On se demande d'où il a bien pu sortir : « C'est le seul qui ait un tempérament artistique, ses ambitions d'écrivain dépassent tout le monde, mais c'est le survivant par excellence, lui, il ne trahira pas dans le malheur. »

Reste qu'il brasse de l'air : « Il vit intensément de petites choses, tout lui arrive comme la fin du monde, il est excessif. »

Il a décidé qu'il prendrait sa place et chez les siens, ça ne peut se faire sans piler sur les pieds de la compagnie. Eugene grandit dans une maisonnée pauvre où règne une promiscuité dont on s'accommode plutôt bien que mal. Il vit là sous la coupe d'un père besogneux (Rycharth Thériault) et d'une mère aussi autoritaire qu'aimante (Josée Deschênes), auprès d'un grand frère au statut précaire (Francis Martineau) et d'une tante veuve (Véronique

Aubut) et de ses deux filles (Nadine Meloche et Marina Thiney), des cousines dont l'une d'elles réussira à son insu à faire passer le goût du baseball à notre candide...

On repousse le mélo, assure Vincent Champoux, qui fait un bon croisé du théâtre de Simon, du dynamisme de ses situations et dialogues, de la vérité colorée de ses personnages.

Ce huis clos familial, on en a confié la peinture à Reynald Robinson. Sixième d'une « tralée » de 12 enfants de Mont-Louis, en Gaspésie, ça lui connaît, les charmes de la vie de famille et la promiscuité, « qui crée des conflits, mais de la générosité aussi », nous dit-il, depuis Montréal, où il répète présentement au Rideau Vert *La Tempête*, de Shakespeare.

Ces *Souvenirs...*, il ne les a pas voulu insouciant. Nous sommes en 1937, dans une maison juive qui a des cousins en Europe, d'où filèrent d'alarmants présages... Il n'a pas voulu non plus « symboliser l'écriture de Simon », tout simplement parce qu'il la sait « efficace », bruisante de vérité et de vie par son traitement de la conversation banale (le « small talk ») comme des situations plus dramatiques, touchantes ou enflammées. Il s'est at-

taché au rythme, au flux des images telles qu'elles défilent dans le cerveau galopant d'Eugene.

Le baseball ne figure pas parmi les intérêts communs de ce dernier et de son interprète. L'écriture, si, en revanche. Vincent Champoux a à son actif quelques scénarios de courts métrages, de même qu'une pièce de théâtre, *Vingt-quatre étages seconde*, qu'il a créée avec ses amis du Théâtre du Grand Virage, sous la direction de Marie-Josée Bastien.

Eugene n'est pas son premier rôle professionnel. Il a débuté au petit écran auprès de Pauline Lapointe et Pierre Powers, dans une dramatique à diffuser en mars, *Cul-de-sac*, de Nadia Larouche. Après *Souvenirs...*, il participera, aux Confettis, à la création de *Le Petit Dragon*, de Lise Vaillancourt.

Souvenirs de Brighton Beach est présentée dans la traduction de Benoît Girard, les décors et costumes de Monique Dion, les éclairages de Louise-Marie Lavoie, la bande sonore de Fabrice Tremblay et la régie et assistance à la mise en scène d'Hélène Langlais-Bernier. À l'affiche du mardi au samedi, à 20 h, jusqu'au 8 février. Réservations (après 12h30) au 694-9631.

« Eugene me va très bien, il regarde la vie avec optimisme »

LE SOLEIL offre des



JEUX D'HIVER TRÈS DIVERS

au Village des sports

aux **100 premiers nouveaux abonnés**

Abonnez-vous ou faites un changement au SOLEIL d'un coup de main au village des sports et recevez en prime l'un ou l'autre de ces forfaits au choix

FORFAIT NEIGE et FONDUE*
* valide en tout temps jusqu'au 31 mars 1997 (non monnayable)

ou **FORFAIT BRUNCH et APRÈS-BRUNCH***
* valide le dimanche seulement, jusqu'au 31 mars 1997 (non monnayable)

Ces forfaits incluent, pour 2 pers.: rafting sur neige, glissade sur chambre à air et carpepe, 2,5 km de sentiers de patinage éclairés et féériques (valeur de 60\$)

Village des Sports

Le village-vacances de Valcartier

Réservations: 844-2200

Profitez de cette offre en complétant le formulaire d'abonnement ci-dessous et en le faisant parvenir au SOLEIL par la poste à l'adresse indiquée ou par télécopieur au 686-3299.



COUPON D'ABONNEMENT

OUI, je désire profiter personnellement de cette offre en m'abonnant au SOLEIL pour 26 semaines, du lundi au dimanche. En payant à l'avance mon abonnement seulement 114,21\$ (129,02\$ par route motorisée) (toutes taxes incluses), je recevrai en prime le forfait de mon choix.

OUI, je désire offrir LE SOLEIL en cadeau durant 26 semaines, du lundi au dimanche, à compter du 199___. En payant l'abonnement à l'avance au montant de 114,21\$ (129,02\$ par route motorisée) (toutes taxes incluses), je recevrai en prime le forfait de mon choix.

Si vous êtes déjà abonné(e) au SOLEIL, vous pouvez profiter de cette offre en prolongeant votre abonnement actuel. Vous n'avez qu'à inscrire ici votre numéro d'abonné (no de téléphone):

Je joins mon chèque de 114,21\$ (129,02\$ par route motorisée) à l'ordre de LE SOLEIL C.P. 16500, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7X2

Je désire effectuer le paiement de 114,21\$ (129,02\$ par route motorisée) par carte de crédit.

No de carte:

Visa MasterCard Date d'émission: _____ Date d'expiration: _____

Signature _____

Veillez livrer LE SOLEIL à l'adresse suivante (lettres majuscules):

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. rés.: _____ Tél. bureau: _____

Veillez faire parvenir en prime le forfait de mon choix: # 1 # 2

à la même adresse à l'adresse suivante

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. rés.: _____ Tél. bureau: _____

Cette offre s'applique aux 100 premiers nouveaux abonnés et est valable jusqu'au 31 janvier 1997, seulement pour les villes où le service de livraison à domicile est disponible. Elle ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale.

Abonnement: tél. 686-3344 - 1 800 463-2362

LIVRES

Une vie buissonnière

Captivante biographie du cinéaste François Truffaut

ANNE-MARIE VOISARD

Le Soleil

■ Pour commencer, une devinette : François Truffaut a déjà joué dans un film de Steven Spielberg. Vous pensez que c'est faux (à moins d'être un cinéophile averti), mais c'est vrai. Pas dans *Le Parc Jurassique*; non, il était déjà mort à ce moment. C'était plutôt dans *Rencontres du troisième type*. Il tenait le rôle du savant français, spécialiste des ovnis.

Ce n'est là qu'une facette parmi d'autres, tout aussi spectaculaires, de l'homme et du personnage que fut François Truffaut, et dont rend compte une magistrale biographie parue chez Gallimard, sous la double signature d'Antoine de Baecque et Serge Toubiana. Les deux auteurs sont attachés aux *Cahiers du cinéma*, là même où le cinéaste a aiguisé sa plume. Le premier, historien de formation, y travaille comme critique. Le second occupe le poste de rédacteur en chef. Il a de plus réalisé un long métrage sur Truffaut, *Portraits volés*. Le titre rappelle celui du film, *Baisers volés*.

François Truffaut n'aura pas vécu longtemps — emporté par une tumeur au cerveau en 1984 —, mais pleinement, comme si, dans son cas, chaque année en valait deux. Et ça, depuis l'enfance. L'inoubliable Antoine Doinel des *Quatre cents coups*, son héros « fétiche », c'est lui, avant d'être Jean-Pierre L aud, l'acteur. L'élève fugueur qui donne comme excuse, « ma mère est morte », pour éviter la punition, c'est encore lui, bien que l'idée fût, paraît-il, empruntée à Alphonse Daudet.

L'ENFANCE CLANDESTINE

En fait, dès sa naissance « au secret », en 1932, la vie de François Truffaut s'écarte de l'ordinaire. Une mère célibataire, à l'époque, devait se cacher. Or, c'est l'enfant qui le fut, d'abord placé en nourrice, puis élevé par sa grand-mère, jusqu'à la mort de celle-ci, quand il avait dix ans. Entretemps, Janine, sa mère, s'était mariée à Roland Truffaut qui l'a reconnu comme son fils.

N'empêche ! Les relations, après ce départ, sont demeurées tendues. Il arrivait que l'enfant soit seul des fins de semaines entières — et même à Noël — pendant que papa/maman s'adonnaient à l'alpinisme. Pour François, les amis ont donc très vite pris le pas sur la famille. L'un d'eux, avec qui il a découvert Balzac, fut Robert Lachenay. L' cole buissonnière ne prive pas de s'instruire. Les deux compères sont devenus boulimiques de lecture, comme de cinéma, abonnés des séances de l'après-midi dans Montmartre : Trois films par jour et trois livres par semaine, rien de moins.   16 ans, François lance un ciné-club. Pour l'administration, c'est un peu compliqué. Les créanciers s'accablent, une machine à écrire disparaît. Papa rembourse, mais fait placer son fils en maison de correction.

Autre épisode de la série noire : la désertion de l'armée (après s'être porté volontaire) et l'arrestation qui a suivi, « menottes aux poignets » dans Paris. Sans compter la syphilis, les tentatives de suicide. Tout ça qui amène Claude Chabrol à dire : « La jeunesse de François était plus intéressante que celle des autres. Moi, si j'avais raconté ma jeunesse, je n'aurais pas fait plus de deux films. » C'est vrai que la vie de Truffaut est devenue la matière de son oeuvre, et ce-

la même quand il s'alimentait à celle de romanciers, tel Henri-Pierre Rocher, l'auteur de *Jules et Jim*. Pour qu'un texte l'intéresse, il fallait qu'il puisse s'y reconnaître.

LE TOURBILLON DE LA VIE

Vous vous souvenez de la chanson-thème, *Le tourbillon de la vie*, interprétée par Jeanne Moreau, Kath  à l'écran, cette jeune femme qui aimait deux hommes ? Jean-Louis Richard, l'ancien mari de l'actrice, était là pendant le tournage. Et tous ceux qui ont connu le moindrement Truffaut étaient au courant, semble-t-il, de ce qui apparaît comme une constante chez lui :   chaque film, il tombait amoureux de son héroïne.

Ensuite, à l'occasion de *La sirène du Mississippi*, ce fut Catherine Deneuve, « la plus belle femme du monde ». La rupture (parce qu'elle voulait un enfant et lui, non) le plonge dans la dépression. La dernière en liste a été Fanny Ardant, vedette, avec Gérard Depardieu, du *Dernier Métro*. Elle venait d'accoucher lorsqu'elle s'est rendue au chevet du père mourant,   côté de Madeleine, sa première femme et mère des deux aimées, Laura et  va.

Bref, ce n'est pas pour rien que François Truffaut a produit *L'Homme qui aimait les femmes*, film qui lui a d'ailleurs valu quelques ennuis avec les féministes des années 70. Restent que les biographies, malgré ses infidélités, n'arrivent pas   le rendre antipathique. On lui reconnaît peu d'ennemis, sinon chez les artisans du cinéma dit « de qualité », style Claude Autant-Lara dans les années 50, qu'il pourfendait de ses critiques. Et plus tard, Jean-Luc Godard, celui-là même avec qui il s'en donnait à coeur joie dans *Les cahiers du cinéma* au temps de « la nouvelle vague ». Comme si Mai 68 et ce festival de Cannes qu'ils avaient réussi à interrompre n'avaient jamais existé. La méchanceté des lettres qu'ils s'écrivent, et que les biographies rapportent, en témoigne.

L'HISTOIRE DU CINÉMA

  travers ces polémiques, c'est quand même l'histoire du cinéma qui nous est rendue, et pas seulement celle du cinéma français. Truffaut avait des antennes partout dans le monde, notamment aux  tats-Unis, même si un de ses regrets est de n'avoir jamais réussi, malgré ses efforts, à maîtriser l'anglais. Il était devenu un familier d'Alfred Hitchcock, qu'il avait longuement interviewé (avec le concours d'Helen Scott, comme interprète). Et lui-même, l'a-t-on oublié ? avait mérité les honneurs à Hollywood. Pour *La Nuit américaine*, il avait remporté l'Oscar du meilleur film étranger.

Auteur, metteur en scène, producteur — sa maison s'appelle Les Films du Carrosse — et même acteur — dans *L'enfant sauvage*, sous les traits du docteur Itard, c'est lui qui apparaît, pour la première fois, devant la caméra —, François Truffaut touche à tout. Vingt et un longs métrages. En plus, il écrit. Quand ce sont pas les articles — 528 juste dans l'hebdomadaire *Arts*, en l'espace de cinq ans —, il y a la correspondance, voire le journal intime.

Les biographes ont eu accès à toute cette documentation. Bien des proches ont accepté de les rencontrer. Les notes l'indiquent, de même que la bibliographie identifie les textes consultés. L'index des noms de personnes s'avère aussi très utile pour qui souhaite, par exemple, repérer sans délai un détail précis. Reste enfin, mais surtout, la lecture, captivante d'un couvert à l'autre. Antoine de Baecque et Serge Toubiana réussissent, au-delà des paradoxes, à nous faire aimer l'homme autant que le personnage.



Truffaut en 1963, à Lisbonne.

FRANÇOIS TRUFFAUT, biographie par Antoine de Baecque et Serge Toubiana, Gallimard, 662 p., 39,95 \$.

COMPL T
DU 27 FÉVRIER AU 1 R MARS

**2 NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
25 ET 26 FÉVRIER**

BILLETS EN VENTE
DÈS MAINTENANT

694-4444

LEMIRE

au Capitole de Québec

ARTS VISUELS

VÉRONIQUE DUMAS

Héros fabuleux

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ Fait inusité, la Galerie d'art Royale présente l'exposition d'une jeune artiste, Véronique Dumas, dont le style se détache quelque peu des conventions. Bien que modeste et malheureusement noyée dans un flot de paysages familiers, cette exposition trompe les habitudes du commerce de la rue St-Pierre depuis longtemps reconnu pour son orientation traditionaliste.

La Galerie d'art Royale profite de l'acalmie relative de janvier pour exposer quelques pièces de Véronique Dumas dont certaines sont regroupées sous le titre « De Icare à Chrysalide ». Symboliques, les oeuvres picturales réalisées par la jeune artiste de Québec nous offrent entre autres des interprétations à la fois simples et expressives de personnages mythologiques.

Graduée en arts visuels de l'université Laval, la peintre et sculpteure présente ici de grandes techniques mixtes — souvent un mélange d'acrylique, de pastel et d'huile — où la vivacité et la brillance des coloris se trouvent rehaussées par l'emploi de poudres d'or et de bronze, ainsi que par l'utilisation de surfaces texturées.

Parmi les peintures exposées, nous retrouvons évidemment « Icare », sorte de kourous peint à gros traits dont l'aspect stylisé rappelle l'art archaïque grec. De façon intéressante, cette pièce à la frontalité quasi brutale trouve son pendant dans la « Chrysalide »,

nymphe en position foetale qui se dévoile harmonieusement de profil.

Les oeuvres précédentes, ainsi que la majorité des compositions présentées, montrent un intérêt marqué de l'artiste pour l'organisation de l'espace pictural. Accusant fortement la verticalité, la plupart des tableaux se voient traités à la manière de surfaces abstraites, en dépit de leur appartenance à un univers figuratif. De la sorte, carrés, rectangles, lignes et rayures participent autant à l'édification des oeuvres que les sujets représentés.

À mon sens, les compositions les plus intéressantes n'appartiennent cependant pas à la série mentionnée plus haut. Impressionnant par sa forte construction plastique et sa palette de couleurs chaudes, « Le Crabe » nous conduit à la limite de la figuration. Particulièrement accomplie, cette oeuvre explosive se démarque de l'ensemble des peintures exposées. Toutefois, ce sont « Les Moutons » qui m'ont le plus séduit. Empreints d'une certaine naï-



PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Les tableaux de Véronique Dumas (ci-contre) se voient traités à la manière de surfaces abstraites. Ci-dessus, une oeuvre de Claudette Castonguay, à la Galerie Diane Lefrançois.

veté, ces bêtes définies de manière rudimentaire possèdent un je-ne-sais-quoi de léger et de réjouissant.

Bien que la production de Véronique Dumas trahisse parfois quelques mal-

adresses propres à un travail encore jeune, elle témoigne d'une agréable authenticité qui fait plaisir à voir. Pas de doute que cette artiste, si elle sait entretenir cette sincérité particulière, nous réservera d'autres belles surprises au cours des prochaines années.

LA GALERIE D'ART DIANE LEFRANÇOIS

Depuis le 18 août, la Galerie d'art Diane Lefrançois n'occupe plus son local du centre commercial Plaza Laval à Sainte-Foy. Elle est désormais localisée en plein coeur de Sillery, au milieu de la rue Maguire et de ses agréables attrait. On se demande encore pourquoi la galerie, dont l'existence

remonte à plus de dix ans, n'a pas démenagé plus tôt?...

En dépit du changement d'adresse, la Galerie Diane Lefrançois conserve la même orientation qu'auparavant ainsi que la même palette d'artistes. Cependant, la galériste précise qu'elle entend offrir toujours davantage d'oeuvres originales (peintures, sculptures et estampes) et délaisser de plus en plus les oeuvres d'interprétation, comme les photolithographies.

À ce titre, la question de l'oeuvre originale, par opposition à l'oeuvre d'interprétation, préoccupe vivement Mme Lefrançois: « Je trouve inconcevable que certains marchands d'art vendent des oeuvres d'interprétations sans en préciser la nature, soulignent-elle. Parfois, ils vont même jusqu'à demander plusieurs centaines de dollars pour des images qui ne valent en réalité pas plus de cinq ou dix dollars. Chez nous, renchérit-elle, nous prenons le temps de fournir au client toute la documentation nécessaire, qu'il s'agisse d'informations à l'égard des techniques ou des artistes. »

Évidemment, Diane Lefrançois s'enthousiasme pour son nouveau lieu. « Contrairement à un centre commercial, la rue Maguire constitue un lieu rêvé pour une galerie d'art telle que la nôtre qui cherche à person-

La rue Maguire, un lieu rêvé

naliser ses rapports avec la clientèle. Ici, les gens prennent le temps de regarder et de discuter; les contacts se font ainsi beaucoup plus facilement. »

Si vous prévoyez aller faire un petit tour du côté de la rue Maguire au cours de la fin de semaine, sachez que Diane Lefrançois présente jusqu'à demain une exposition très variée de petits formats qui donne un bon aperçu des artistes de la galerie. Vous y retrouverez notamment des oeuvres de Reine Ouellet, Guy Bégin, Jean-Claude Dupont, Marie Laberge, Chantale Jean, Claudette Castonguay, Anne Marrec, Germain St-Pierre, Jacqueline Turcotte, Clément Lemieux et beaucoup d'autres. Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié une petite huile sur papier de Camille Gervais où de véritables fougères furent vraisemblablement utilisées à titre de caches.

VÉRONIQUE DUMAS, techniques mixtes. Jusqu'au 20 janvier, à la galerie d'art Royale, 53, rue Saint-Pierre, Québec. Ouvert les mardis, mercredis, samedis et dimanches de 11h à 18h et les jeudis et vendredis de 11h à 20h. PETITS FORMATS, collectif. Jusqu'au 12 janvier, à la galerie Diane Lefrançois, 1301, rue Maguire, Sillery. Du lundi au mercredi de 9h à 17h, du jeudi au vendredi de 9h à 21h, le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 12h30 à 16h30.

Souvenirs de Brighton Beach

du 14 janvier au 8 février 1997

Texte de Neil Simon
Traduction de Benoît Girard

Mise en scène de Reynald Robison

Distribution

Josée Deschênes
Richard Thériault
Véronique Aubut
Vincent Champoux
Francis Martineau
Nadine Meloche
Marina Thiney

Réervations: 694-9631 du mardi au samedi 13h à 19h

1143, rue Saint-Jean, Vieux-Québec

SRC LE SOLEIL

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

Renseignez-vous:
686-3344 / 1 800 463-2362

LE SOLEIL

Dans le cadre des LUNDIS TRIDENT



Lundi prochain
bonnes places
disponibles

lecture publique

CORNEMUSES AMÉRICAINES ET CAMEL ÉCOSSAIS

de Iain Heggie
adaptation de Sylvain Joseph Bellerose

le 13 janvier 1997, 20h

à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec
Ce texte sera mis en lecture par
Marie-Thérèse Fortin
avec

Jean Guy, Denis Lamontagne,
Andrée Vachon,
Denise Verville.

Entrée 5\$. - Gratuit pour
les abonnés du Trident
Laissez-passer disponibles
aux guichets du
Grand Théâtre
Informations: 643-8131

En collaboration avec le GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC.

Oh!



Portes ouvertes

à l'école d'art
YMCA IMAGINE

rencontre avec les professeurs de

DESSIN • PEINTURE • BANDE DESSINÉE •

DESSIN D'HUMOUR • PHOTOGRAPHIE • THÉÂTRE •

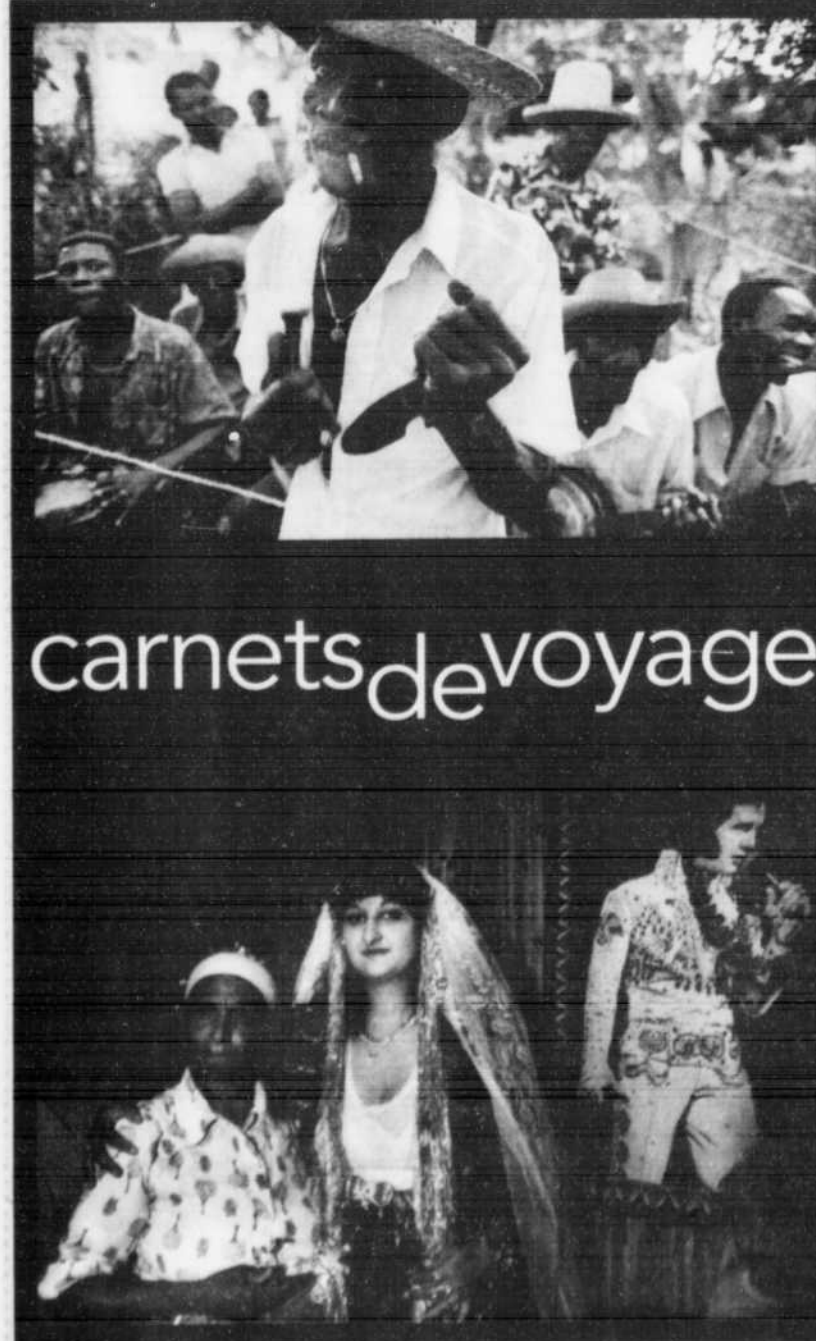
TECHNIQUE D'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

exposition des travaux des étudiants, session automne 1996

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 JANVIER
de 13 h à 17 h

INFORMATION • INSCRIPTION

870, avenue De Salaberry, Québec 523 . 4020



Parcourez le monde à travers
170 photographies réalisées
par des artistes entre 1978 et
1992.

Une exposition réalisée et
diffusée par le Musée canadien
de la photographie contempo-
raine, affilié au Musée des
beaux-arts du Canada.

Jusqu'au 2 mars 1997.

Heures d'ouverture:

Lundi: fermé.

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche:

de 11 h à 17 h 45.

Mercredi: de 11 h à 20 h 45.

Droits d'entrée:

Adultes: 5,75 \$; Aînés: 4,75 \$;

Étudiants: 2,75 \$;

Gratuit pour les moins de 16 ans.

Mercedes Bell: entrée gratuite.

Renseignements: 643-2150

Benoit Aquin, Tape feraille, les musiciens célèbrent
la Toussaint, Houffort La Ferronelle, La Plaine, 1990.
Coll.: Musée canadien de la photographie contemporaine.
Sma Khorrami, Macédoine, juin, 1991.
Coll.: Musée canadien de la photographie contemporaine.

ARTISANS ORLEANS EXPRESS

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec G1R 5H3
(418) 643-2150

Le Musée de Québec est administré par le ministère de la
Culture et des Communications du Québec.

EXPOSITION
Crèches d'ici et d'ailleurs
«Le Noël des santons»

«LA PASTORALE»
samedi et dimanche à 14h

Du 5 décembre 1996
au 12 janvier 1997

Samedi, dimanche et lundi de 12 h à 17 h
Du mardi au vendredi de 10 h 30 à 20 h
Visite commentée tous les jours à 14 h

Gratuit

derniers jours!

Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec
information: 529-0924

LE SOLEIL

Oh!

PORTES OUVERTES
Samedi 11 janvier et
dimanche 12 janvier
de 13h à 17h
BIENVENUE

LES COURS
D'ART
DE L'ÉCOLE
YMCA - IMAGINE
un ravissement...
DESSIN
PEINTURE
BANDE DESSINÉE
DESSIN D'HUMOUR
PHOTOGRAPHIE

Plusieurs catégories
de cours
Plusieurs niveaux
de formation
Cours pour enfants, adoles-
cents, adultes
Petits groupes dirigés par des
artistes professionnels

INFORMATION
INSCRIPTION

870, av. De Salaberry
Québec
418-523-4020

ARTS

MUSÉE DU QUÉBEC

Les créatures imaginées

Le petit bestiaire grouillant et farfelu de Pellan

PIERRE-PAUL NOREAU
Le Soleil

■ La salle 12 du Musée du Québec fourmille de petites bêtes étranges et rigolotes. À la faveur d'une explosion de couleurs vives et de formes inattendues, elles ont envahi les terrariums, les tableaux magnétiques et même l'ordinateur installés au troisième étage du pavillon Baillairgé. L'ombre fantasmagorique d'Alfred Pellan plane sur le lieu, chatouillant sur son passage la folie créatrice des petits et des grands.

Incroyable vraiment ce qui peut être fait avec des galets, de la colle, des cotons-tiges, de la couleur et quelques petits éclats de bois. Il y a là une petite bonne femme au ventre tout rond, à la chevelure hérissée, et aux petits seins pudiquement noirs. Ici, une espèce de chien à queue triangulaire, au corps rouge en forme de cœur, tout comme sa tête. Plus loin, un petit oiseau au bec chantant et à l'oeil coquin, en noir et blanc à travers ce mini-bestiaire en feu d'artifice...

Tout aussi surprenantes, ces flaques de colle blanche mélangées à de la poudre de couleur, qui, répandues sur un papier velours, deviennent autant de créatures étranges, sorte d'amibes géantes aux contours aspirés et étirés dans l'une ou l'autre direction.

Alfred Pellan n'avait ni le pinceau triste, ni l'imaginaire atrophié. Prolifique, tout devenait prétexte à soutenir son élan créatif. Les photos et les cartes postales sont retouchées à l'encre de Chine pour devenir des animaux loufoques, les reproductions de ta-

bleaux des paysagistes sont transformés en galerie de créatures insolites, les contremarches de l'escalier conduisant à son atelier à l'étage passent par une joyeuse application de couleur vive, et même les pierres des murs de sa maison prennent vie par l'ajout d'un oeil, d'une patte ou d'une oreille.

Derrière le sourire un tantinet malicieux de l'artiste à la chevelure argentée qui accueille les visiteurs à l'exposition *Le Bestiaire. Les animaux imaginaires de Pellan*, un gros chat noir à queue touffue sur les genoux et un canard de bois à bandes multicolores entre les mains, se cache pourtant un peintre à la détermination farouche qui a marqué l'histoire du Québec.

La proposition de l'institution du Parc des Champs-de-Bataille vise à le faire connaître aux 4 à 11 ans, de même qu'à leur faire une éloquente démonstration qu'il suffit souvent de bien peu de choses pour

s'exprimer à travers les arts.

Lucille Fréchet, éducatrice au Musée du Québec, a réalisé l'exposition, divisant le parcours en trois étapes. Dans des présentoirs à hauteur d'enfants qui forcent grand-père à s'agenouiller pour en percer tous les secrets, des objets ayant appartenu au peintre deviennent le support par lequel Alfred Pellan (1906-1988) est présenté.

La numérotation de ses pinceaux, brosses, spatules et palettes ou l'alignement méticuleux de ses dizaines de plumes de tous les types révèle ainsi le paradoxe de l'homme à l'imaginaire débridé et au besoin quasi maladif de trouver chaque chose à sa place. Le pourfendeur de l'académisme était un maniaque du rangement!

Il n'a par ailleurs jamais cessé d'être un gamin à en juger par le mi-



Regroupant une cinquantaine d'oeuvres, la plupart de très petite dimension, l'exposition est un délice. Les grands adolescents

qui s'y baladaient nombreux au moment de notre visite affichaient la mine réjouie de ceux qui retombent en enfance, pendant que grand-

père s'escrimait dur avec fiston pour le convaincre qu'il fallait maintenant quitter pour ne pas faire attendre maman...

LE BESTIAIRE. LES ANIMAUX IMAGINAIRES DE PELLAN. Médiums mixtes. Jusq. 25 mai, au Musée du Québec, 1 av. Wilfrid-Paré. Mar. à dim. (sauf mer), 11h à 17h45. 5,75 \$; 4,75 \$, 65 ans et plus, et groupes; 2,75 \$, étudiants. Mer. de 11h à 20h45, entrée libre. Du 24 juin au 8 sep., au petit Musée d'art des Enfants, 24 boul. Champlain.



JACQUES BERTIN
"Nulle autre oeuvre que la sienne n'a autant suscité l'enthousiasme des spécialistes de la chanson."
Fred Hidalgo.

le vendredi 24 janvier, 20h

LE SOLEIL
691-7400

LES BALLET JAZZ DE MONTRÉAL



Le samedi 18 janvier 1997, 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131
<http://www.grandtheatre.qc.ca>

Forfaits repas-spectacles 643-8131

BANQUE NATIONALE BilleTech perrier LE SOLEIL SRC Télévision

DKD & Mel Howard présentent la suite de Tango Argentino, leur comédie musicale récipiendaire d'un prix Tony. Une éclatante production en provenance de Broadway:

Tango Pasion

EN VENTE aujourd'hui 643-8131

mettant en vedette 25 danseurs, chanteurs et l'orchestre original de Tango Argentino, le Sexteto Mayor.

"Envoûtant et raffiné, Tango Pasion est l'un des meilleurs spectacles du genre."
René Sirvin, LE FIGARO

"Deux heures de suprême élégance... L'un des plus grands spectacles de tango qu'il vous sera jamais donné de voir."
Ariane Dollfus, FRANCE SOIR

"Un étourdissant spectacle musical. Où quand l'âme de l'Argentine rencontre la magie de Broadway."
Ruth Valentini, LE NOUVEL OBSERVATEUR

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette 643-8131

Dates	Heure	Sièges réservés	Dates	Heure	Sièges réservés
11 février	20h	19,50 - 29,50 + tx	14 février	20h	19,50 - 29,50 - 39,50 + tx
12 février	20h	19,50 - 29,50 - 39,50 - tx	15 février	13h30	19,50 - 29,50 + tx
13 février	20h	19,50 - 29,50 - 39,50 + tx		23h	19,50 - 29,50 - 39,50 + tx

LE SOLEIL CITE 107,7 FM BilleTech DKD

LE CAPITOLE DE QUÉBEC PRÉSENTE

SERGE LAMA

ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Hâtez-vous!
Mercredi: 248 billets disponibles
Jeudi: 192 billets disponibles
À partir de 45\$
(taxes et frais de service en sus)

Direction musicale GILLES OUELLET

Arrangements et orchestrations GILLES OUELLET assisté de GILLES LEVEILLÉE — Musiciens L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC — Piano et clavier GÉRARD DAGUERRE — Conception des éclairages LAURENT et FABRICE CHAPOT — Sonorisation de salle CHARLES ROCHE — Sonorisation de scène BRUNO DEILLON

En collaboration avec l'OFFICE PARISIEN DU SPECTACLE, GILBERT COULLIER ORGANISATION, SIMONE MAROUANI et l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC — Une Production LE CAPITOLE DE QUÉBEC INC.

Réservations: 694-4444 1 800 261-9903 • Bell Mobilité *333

15 et 16 janvier 1997

LE SOLEIL CITE 107,7 FM

VOTRE AGENDA DU 11

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

THÉÂTRE

IMPRO-PERFORMANCE. Au programme: Impro post-synchro, impro court-métrage avec Steve Asselin et Francis Leclerc et impro tranche-de-vie. À 20h30. Salle Multi de Méduse, 591, rue Saint-Vallier Est. Adm. 8\$. Rés. 666-0679. Se termine ce soir.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

LA BALADE DE BONHOMME CARNAVAL dans la Bonhomie du Cap-Diamant. À compter de 12h30, départ du défilé du centre communautaire Ferland, 1600, 8^e Avenue jusqu'au parc de la Jeunesse. Toutes les familles sont invitées à se joindre à Bonhomme, aux clowns et aux mascottes. Animation au parc de la Jeunesse dès 13h30: courses de chiens, sculptures sur neige, souk à la corde.

SALON DU MARIAGE ET DE LA MAISON organisé par la Maison France B. Pronuptia. Au programme: défilés de mode, kiosques (DQ), accessoires et de services professionnels. Aujourd'hui de 10h à 22h. Demain de 10h à 19h. Centre des Congrès de Québec, boul. René-Lévesque. Adm. 6\$.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

SOIRÉE DE CHANSONS FRANCOPHONES avec Sophie Anttil et Reggi. À 21h. Au profit du Plan Nagua. Café-théâtre les Fourberies, 263, St-Vallier Est. Coût: 10\$. Rés. 522-1595.

TEN, hommage à Pearl Jam. Au d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Admission gratuite pour les étudiants. Jusqu'à dimanche.

BARS/RESTAURANTS

- Banlieu rouge. Bar Le Kashmir, 1018, rue Saint-Jean. Entrée libre.
Bob Joby, chansonnier. Tous les vendredis et samedis en soirée. Café Bistro Le Diabolo aux Anges, 28, boul. Champlain.
Ribsteak Ron. Chez Dagobert, 600, Grande-Allée Est.
Lucien Roy et Christian Dery. Bar Chez son père.
Figaro. Bar les yeux bleus, 1117¹⁰, rue Saint-Jean.
Les Gaboteux et Dominic Lemieux. À 21h. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique.
Quartette Carole Therrien. À 22h15. Bar l'Emprise, 1001 Clarendon, 57, rue Ste-Anne. Entrée libre.
Christian Aubin. Bistro Le Pape Georges, 8, Cul-de-Sac, Vieux-Québec. Inf. 692-1320.
Le groupe So What. Les vendredis et samedis de 19h30 à 0h30. Resto Bar prestige, 5150, boul. L'Ormeau. Inf. 877-2552.
Hell Heaven, rock. À 22h30. Bar à Pub, 64, côte du Passage. Lévis. Adm. 5\$.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h, et 14h à 17h. Tarifs: 5,50\$, 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. spectacle en 3 dimensions. Un voyage magique au cœur de l'histoire de Québec. Un monde d'effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$, 4,75\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé. Musée du Québec. Mardi au dimanche 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 minutes) «L'histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans 1,50\$; 12 ans et moins, gratuit. Rés. 648-4071.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence «Du Viet-nam au Tibet» avec Patrick-Moreau. À 20h. Le dimanche à 14h et 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence «Splendeurs de la Provence» avec Louis Panassier. À 20h. Le dimanche à 19h. Salle Albert-Rousseau, 2410, ch. Ste-Foy. Rés. 659-6710.

ASSOCIATION PARENTS UNIQUES ST-ROMUALD. «Apprendre à se connaître et comprendre les signes astrophysiques» avec Marjolaine Badaud, astrologue. À 20h. Au 2225, boul. de la Rivière-Sud. Adm. 2\$. 5\$ non-membres.

LOISIRS

ANNEAU GAÉTAN-BOUCHER. Patinage libre. Lundi au ven. 12h à 17h et 19h à 22h. Sam. Dim. 13h à 16h30 et 19h à 22h. Gratuit pour les résidents de 17 ans et moins; 1,75\$ pour 65 ans et plus et les non-résidents de 17 ans et moins; 3\$, adultes de 18 à 64 ans. Inf. 650-7966 et réservation pour groupes 654-4246.

MUSÉE LE CŒUR DE POMME pour découvrir les multiples facettes de ce fruit. Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée libre. Au 8650, av. Royale, Château-Richer. Réservation pour groupes: 824-4114.

MUSÉE DE L'ABELLE, 8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer. Tous les jours de 9h à 18h. Économusée du miel avec ruches géantes vitrées. Boudiques, produits dérivés du miel. Entrée libre. Visites guidées et animation pour groupes. Inf. 824-4411.

AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Rapas des phoques à 10h15 et 15h15; halte internet; films sur le monde aquatique; brunch des produits de la mer les week-ends. Adm. 7,50\$, 14 ans et plus; 3,50\$, 4 à 13 ans; 6,50\$, 65 ans et plus; 4,50\$, étudiants avec cartes; 0 à 3 ans, gratuit; groupe d'adultes (15 personnes et plus); 6,50\$, groupes scolaires: 3,50\$. Inf. 659-5266.

SITE CULTUREL AUTOCHTONE. Pour prendre contact avec les sages et la philosophie autochtone, à la belle saison d'hiver. Animation et activités: raquette, souper traditionnel, coucher dans un tipi (groupe 10 personnes minimum). Au 61, chemin Pascal, Ste-Brigitte de Laval. Inf. et rés. 845-5580.

DIVERS

PORTES OUVERTES auj. et demain à l'école d'art YMCA imagine de 13h à 17h. Au programme: exposition des travaux en art visuel et en design d'intérieur, rencontre avec les professeurs, information sur la programmation. Au 870, av. De Salaberry. Inf. 523-4020.

LA PASTORALE racontée par Stéphanie Lafitte. À 14h. Centre d'exposition de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit. Se termine aujourd'hui.

VILLAGE DE NOËL en miniature. Visites sam. et dim. de 9h à 21h. Au 220, rue Georges-Muir, Charlesbourg. Tél.: 849-5492. Se termine demain.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. et dim., 12h30 à 17h. Départ aux heures, durée 50 min. Tarifs: 5,50\$, 4,50\$ aînés; 3,50\$ à 16 ans. Visites de groupes (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes. Rés. 691-2166.

POUR LES JEUNES

LES DEUX COLOMBES, conte traditionnel slovaque avec marionnettes et musique par l'Atelier du conte. Pour les 5 à 10 ans. À 13h30. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit. Inf. 529-0924, poste 173.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. Cinéma: À 14h: Le club des baby-sitters. Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. À 14h: Dumbo, l'éléphant volant. Entrée libre.

ACTIVITÉS SOCIALES

LES ÉTOILES DE LA DANSE. Soirée avec l'orchestre de Lucien Gosselin. Au 380, rue Beaucauge, Vanier. Goûter en fin de soirée. Inf. 687-4025.

DANSE & TEMPO. Soirée à 21h. Au centre Bruno-Verret, Aréna St-Étienne. Adm. 5\$. Inf. 822-1815.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée avec l'orchestre Roger Gosselin. Thème: Les Rois. À 20h. École Étonnelle, 1401, rue Lucien, Ste-Foy. Inf. 872-1390 ou 7426. Activités de plein air.

CLUB SOCIAL DES 9. Soirée des Rois. Danses sociales et de ligne. À 20h30. Sous-sol de l'église St-Pie X, 1935, 25e Rue. Adm. 6\$; 7\$ non-membres. Inf. 626-0388.

ASSOCIATION TÉMISCOUATINE DE QUÉBEC. Soirée avec la disco Multidance. À 20h30. Salle AGAM, 125, 80e Rue Est, Charlesbourg. Adm. 7\$. 9\$ non-membres. Inf. 842-5531 ou 871-7578.

CLUB ÂGE D'OR ST-RÉDEMPTEUR. À 20h30 avec la musique de Tom et Jean-Yves. Centre Le Carrefour, 1325, 7e Rue. Adm. 7\$ avec goûter. Inf. 836-2868 ou 831-9499.

CLUB ÂGE D'OR DE ST-HENRI. Soirée avec l'orchestre «Ensemble Guay». Buffet. Au Centre des Congrès et des Sports.

CLUB CABARET DANSANT par le comité Carnaval de Québec, secteur Charlesbourg. Avec l'orchestre Roland Martel et l'animateur Denis Walsh. À 21h. Patro de Charlesbourg. Adm. 15\$. Inf. 621-9563.

DANSE EN LIGNE. Thème: Nouvelle année. À 20h. Sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, 824, rue Paradis, Ste-Foy. Adm. 6\$ avec goûter. Inf. 682-0568.

CLUB ÂGE D'OR DE BREAKEVILLE. Soirée avec l'orchestre Jacques Laprise. À 20h30. Inf. 832-5466.

LE CLUB RÉTRO DANSE. Soirée de danses sociales et de ligne. À 20h30. Au 4780, chemin St-Félix, St-Augustin. Musique avec orchestre et disco. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

SOIRÉE DISCO avec l'animateur Disco Bob. À 22h. La Fourmi Atomik, 33, rue d'Auteuil.

DANSE EN LIGNE au Pavillon Royal, 3365, chemin Royal, Beauport. À 20h30. Adm. 6\$. Inf. Michelle Houle: 666-8611.

GENS LIBRES de 30 à 50 ans. «6 à 8» avec buffet et animation par Claire Savard. Resto bar Chez Papy, 3196, chemin Ste-Foy. Coût: 8\$. Inf. 872-0730.

DANSE EN LIGNE pour débutants et intermédiaires. À 19h30. Sous-sol de l'église St-Charles-Garnier, av. Chanoine-Morel. Adm. 5\$. Inf. Colette: 681-3319.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. à dim. (sauf mercredi) 11h à 17h45. Prix d'entrée: 5,75\$, 4,75\$, 65 ans et plus et groupes: 2,75\$. Étud. Expositions permanentes: Passions pour l'art du Québec, La dynamique des formes, arts décoratifs et design et Art et histoire. Portraits de la collection du Musée Jean-Baptiste Côté, caricaturiste et sculpteur. Le bestiaire de Pelican Richard Mill. Carnets de voyage.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. Les anges de la tradition chrétienne. Section Mission: illustration de l'action sociale de cette communauté dans le monde. Volet pictural du XIXe siècle. Entrée libre. Inf. 694-0243.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le 55. Possibilité de visites guidées. Prix d'entrée: 6\$, aînés: 5\$, étud.: 17 ans et plus avec carte: 3\$, 12 à 16 ans: 1\$, 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Expositions permanentes: Mémoires: vision de l'histoire du Québec. Objets de civilisation: objets-témoins des collections du Musée. Expositions temporaires: Fallait y penser, inventions de toutes sortes. Femmes, corps et âme. Jamais plus comme avant! Le Québec de 1945 à 1960. Secrets d'Amazonie, excursion dans le monde magique de l'Amazonie. Kimono, splendideur des kimonos. Des immigrants racontent. Télé Romains.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rés. 692-2289. Prix: 5\$, 4\$ étud. et aînés; gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rés. 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Droits d'entrée (taxes comprises): Adultes: 3\$, aînés, étudiants avec carte: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$; gratuit 11 ans et moins. Mardi, entrée libre. Amérique française, la francophonie en terre d'Amérique. Histoire des collections du Séminaire de Québec. Les sam. et dim. activités éducatives.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mar. au sam. 9h30 à 12h, 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier français, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIe siècle à nos jours; caves voûtées de 1695.



LE REGARD D'ULYSSE. Drame de Theo Angelopoulos. Grèce / France / Italie, 1995, 177 min. Version française. Un cinéaste grec parcourt la région des Balkans pour retrouver les bobines d'un film réalisé par les frères Manakis au début du siècle. À l'occasion de l'exposition Carnets de voyage. Dimanche 12 janvier à 14 h. 3 \$ (Amis du Musée et étudiants: 2 \$)

TARTUFFE. Comédie dramatique de Friedrich Wilhelm Murnau. Allemagne, 1925, 70 min, n. et b. Muet avec intertitres français. Un classique du théâtre revu par le plus important réalisateur de films muets d'Allemagne. Une collaboration de l'Institut Goethe de Montréal. Mercredi 15 janvier à 19 h. 3 \$ (Amis du Musée et étudiants: 2 \$)

CONFÉRENCE Lieux d'art et de civilisation. Wallonie. Le long passé d'un pays neuf. Par André Segal, professeur d'histoire médiévale à l'Université Laval. Vendredi 17 et samedi 18 janvier à 14 h. 7 \$ (Amis du Musée et étudiants: 5 \$); série de 5 conférences: 28 \$ (Amis du Musée et étudiants: 20 \$).

CONCERT COUPERIN. Marc Fortier, pianiste. Sonates de Beethoven. Dimanche 19 janvier à 14 h. 5 \$ (Amis du Musée et étudiants: 3 \$).

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Ouvert sur réservation de groupes seulement. Le 22e au service de la paix à la vieille prison de la Citadelle. Rés.: 694-2815. Prix d'entrée: 5\$. 4\$ âge d'or. 2,50\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les sept ans et moins accompagnés d'un parent, tarif familial: 12,50\$.

MUSÉE DE CHARLEVOIX. Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$. 3\$ âge d'or, étud. L'autre Félix-Antoine Savard: l'homme, l'envers de l'écrivain. «Peindre à Montréal 1915-1930: les peintres de la Montée Saint-Michel et leurs contemporains». Jusqu'au 9 février 1997. «Présence du musée du Québec - Chefs d'œuvre de la collection». Jusqu'au 15 mars 1997.

CENTRE D'ART DE BAIE-SAINT-PAUL, 4, rue Ambroise-Fafard. (418) 435-3681. Tous les jours de 10h30 à 16h30. Entrée libre. Panorama, édition '96, 70 artistes de la région de Charlevoix. Jusqu'en mai 97.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard. Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Adm. 3\$, 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Les mercredis, entrée libre. Rétrospective Kathleen Daly et George D. Pepper.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4666. Entrée libre. Tous les jours de 10h à 17h. L'architecture et le fer et son circuit de découvertes et Centenaire de l'Hôtel de Ville de Québec. Jusqu'au 9 janvier.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé. Musée du Québec. Mardi au dim. 10h à 17h30. Rés. 648-5641. Spectacle audiovisuel: Histoire des Plaines d'Abraham. Adm. 2\$. 1,50\$, aînés et 13-17 ans: gratuit, 12 ans et moins. Exposition temporaire: Les Plaines d'Abraham racontées: Mémoires et témoignages. Entrée libre.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. pavillon Louis-Jacques Casault, 3e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 13h30 à 16h30. Expositions permanentes sur l'histoire de l'univers et de l'humanité. Prix d'entrée: 3\$, 1,50\$. Rés.: 656-7111.

ÉDIFICE SAINT-LAURENT, 3, passage du Chien-d'or, Vieux-Québec. Affiches touristiques des plus belles villes du monde. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie. Lévis. Rés.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Rés.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Coup d'oeil sur l'architecture des caisses populaires. Se termine demain.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. jusqu'à 21h. Visites de groupe sur demande. Animateurs sur place. Inf. 654-4325. Éloge de la joaillerie d'art au Québec, de 1930 à nos jours. Se termine demain.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest, coin de la rue Cartier. Rés.: 647-4347. Prix d'entrée: 5\$. gratuit pour les enfants accompagnés. Les dimanches, jusqu'au 12 janvier, de 13h à 17h. «Intérieur du temps des Fêtes»; les autres jours: sur réservation.

MAISON THOMAS BAILLARGÉ, (Centre d'accueil du Musée du Séminaire), 2 Côte de la Fabrique. Trois siècles de continuité.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sem. 9h à 16h; sam. dim. 10h à 17h. Inf. 624-7799. «Un Noël à l'ère victorienne». Jusqu'au 19 janvier.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Margaret, 7950, 1^{re} Avenue. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. «Quinze maîtres européens: estampes choisies». Se termine demain.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, rue Clémenceau. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à

17h. Collectif de l'Atelier St-Elme, céramique. Se termine demain.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph Est. Centre d'exposition. Tous les jours 12h à 17h. «Le Noël des santons», crèches d'ici et d'ailleurs. Visite commentée tous les jours à 14h. Se termine demain.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain, 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. «Regard sur la France» de Michel Boisvert. Jusqu'au 19 janvier.

ANIMA G, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrolière (644-9841). Lun. au ven. 10h à 16h. Sam. dim. fériés 13h à 17h. 8 janvier: L'Atelier d'aquarelle de Québec. Jusqu'au 27 janvier.

D'ART ROYALE, 53, rue St-Pierre. Tous les jours: 10h à 17h30 et jeudi et ven. 10h à 21h. Œuvres récentes de Véronique Dumas «De l'icône à Chrysteide». Jusqu'au 19 janvier.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 16h. Rés.: 656-7631. À compter du 15 janvier: Malcolm Grear. Jusqu'au 9 février.

DIANE LEFRANÇOIS, 1301, rue Maguire. Rés.: 689-1456. Lun. au mer. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Sam. 9h à 17h; Dim. 12h30 à 16h30. Petits formats d'artistes dont Anne Marrec, Claude A. Simard, Suzanne Laurendeau et autres. Jusqu'au 12 janvier.

ENGRAMME AU THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. De 19h à 21h30 les soirs de représentations. À compter du 14 janvier, Diane Marneau. Jusqu'au 1er février. GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque, Alain Dubé «Toiles et mascarade». L'exposition se poursuit jusqu'au 5 février.

L'ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Mario Duchesneau «Meubles déplacés». Jusqu'au 9 février.

PERRAULT, 122, côte de la Montagne. Lundi au dimanche, 11h à 18h. Art vestimentaire de Ginette



Louise Desrosiers et le Dr Jean Demers sont les animateurs de la série télévisée L'ARCHE DE NOË sur les ondes de R-C. à 16h30 les samedis. Aujourd'hui, il sera question, en autres, des chats «nus» appelés «sphinx».

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Table with columns for channel, time, and program name. Includes programs like 'Habitation', 'Grand Journal', 'Les Simpson', 'Ciné-famille: L'AGENT DOUBLE', 'Cinéma: JEUX DE GUERRE', etc.

L'ÉCRAN CINÉMA



Scène du film
La chasse aux
sorcières. Bruce
Davison y tient le
rôle du Révérend
Parris et Winona
Ryder celui
Abigaël Williams.

PHOTO TWENTIETH CENTURY FOX

Archange (L')	Comédie fantastique	Nora Ephron	John Travolta Andie MacDowell	Un ange aux drôles de manières devient l'entremetteur entre deux journalistes aigris par la vie. Petite comédie célestement banale. Récit languissant. Travolta sympathique. (N.P.)	★★	Général	1h42
Basket spatial	Comédie fantastique	Joe Pytko	Michael Jordan Bill Murray	Des extraterrestres kidnappent Bugs Bunny et ses amis. Un match de basket s'organise et Bugs Bunny appelle à la rescousse Michael Jordan. Inférieur aux célèbres « cartoons ». Promo pour produits dérivés. (R.T.)	★★	Général	1h27
Beaumarchais l'insolent	Comédie de mœurs	Edouard Molinaro	Fabrice Luchini Sandrine Kiberlain	La vie et l'oeuvre du très éclectique Beaumarchais. Un concentré trop court pour une vie qui en aurait mérité plus. Flirte parfois avec l'anecdote. Prestation magistrale de Luchini. (N.P.)	★★★	Général	1h40
Beavis and Butt-Head Do America	Dessin animé	Mike Judge	—	L'odyssée à travers les États-Unis de deux personnages adeptes de « heavy metal » et de gags scabreux. Avec les deux personnages de la série de MTV, Beavis et Butt-Head. En version originale anglaise.	—	Général	1h20
Chasse aux sorcières (La)	Drame historique	Nicholas Hytner	Daniel Day-Lewis Winona Ryder	Au XVII ^e siècle, une liaison entre une jeune fille de 17 ans et un fermier plonge le village de Salem dans un hystérie collective. Tiré du classique d'Arthur Miller.	—	Général	2h15
101 dalmatiens (Les)	Comédie	Stephen Herek	Glenn Close Jeff Daniels	Une machiavélique diva kidnappe des chiots dalmatiens afin de faire un manteau avec leur peau. Le grand succès des Fêtes. Y'a des os dans le scénario. Beaucoup de jappements pour peu... (N.P.)	★★	Général	1h55
Course au jouet (La)	Comédie	Brian Levant	A. Schwarzenegger Sinbad	Un père de famille tente de trouver, la veille de Noël, le cadeau que son fils souhaite ardemment. L'ennui, c'est d'en dénicher un. Le jeu de Schwarzenegger sonne faux. Coulis de bons sentiments. Scénario mince. (M.B.)	★	Général	1h30
Étoile du soir (L')	Comédie dramatique	Robert Harling	Shirley MacLaine Bill Paxton	Quinze ans après la mort de sa fille, Aurora Greenway s'efforce tant bien que mal de remplacer celle-ci auprès de ses petits-enfants. Suite de « Tendres passions ». Sous le fard rose, suintent les mauvais sentiments. (R.T.)	★	Général	2h09
Femme du prédicateur (La)	Comédie sentimentale	Penny Marshall	Whitney Houston D. Washington	Un ange vient à la rescousse d'un prédicateur d'un quartier noir. Conte de Noël sympathique mais assez insipide. neige drabe! (R.T.)	★★	Général	2h04
Frisson	Drame d'horreur	Wes Craven	Nev Campbell Drew Barrymore	Une adolescente, qui ne s'est jamais remise de la mort de sa mère, victime d'un psychopathe, mène sa propre enquête lorsqu'une série de meurtres se produisent. Wes Craven s'éclate et se répand. Une vraie tache. (R.T.)	★	16 ans	1h51
Ghosts of Mississipi	Drame judiciaire	Rob Reiner	Alec Baldwin Whoopi Goldberg	Un procureur remue ciel et terre pour inculper le responsable présumé d'un meurtre raciste commis trente ans auparavant. Tiré d'un fait vécu. Simpliste et sans envergure morale. En version originale anglaise. (N.P.)	★	Général	2h03
Homme et la bête (L')	Documentaire	Stephen Low	—	La faune comme vous ne l'avez jamais vue, grâce à la fabuleuse technologie Imax 3D. Un serpent à sonnettes sous le nez, ça vous tente?... Absolument fascinant. (N.P.)	★★★★★	Général	27 min.
Homme idéal (L')	Comédie	George Mihalka	Marie-Lise Pélote Patrice L'Écuyer	Une femme de 35 ans part à la recherche de l'homme idéal pour concevoir un enfant. Dialogue vif. Caricatural et stéréotypé. Mise en scène conventionnelle. Interprétation intéressante de Marie-Lise Pélote. (N.P.)	★★	Général	1h50
Hommes, femmes : Mode d'emploi	Comédie de mœurs	Claude Lelouch	Fabrice Luchini Bernard Tapie	Deux hommes voient leur destin se transformer à la suite d'un diagnostic de santé faussé par l'ex-maîtresse médecin de l'un d'eux. Du baratinage à la façon de Lelouch qui continue à se plier. Tapie excellent. (N.P.)	★★	Général	2h02
Huitième jour (Le)	Drame de mœurs	Jaco Van Dormael	Daniel Auteuil Pascal Duquenne	L'histoire d'amitié entre un homme d'affaires meurtri et un jeune trisomique. Du réalisateur de « Toto le héros ». Univers inventif et poétique. Récit qui s'étole à mi-parcours. (N.P.)	★★	Général	1h58
Jackie Chan contre-attaque	Comédie policière	Stanley Tong	Jackie Chan Jackson Lou	Un policier de Hong-Kong part sur les traces d'un trafiquant d'armes nucléaires. Cette mission l'amène à affronter des scélérats sur des pentes de ski ou dans un aquarium infesté de requins...	—	Général	1h40
Jerry Maguire	Comédie	Cameron Crowe	Tom Cruise Renee Zellweger	Un agent de sportifs perd son emploi et repart à zéro avec son seul client et une jeune et jolie secrétaire. Comédie confuse et faussement branchée. Dialogues insipides. Interminable. (N.P.)	★	Général	2h15
Joyeux calvaire	Comédie dramatique	Denys Arcand	Benoît Brière Gaston Lepage	L'univers des sans-abris montréalais vu par deux itinérants. Une belle sobriété pour aborder un sujet difficile. Bonne performance d'acteurs. Une tragi-comédie qui creuse lentement son sillon jusqu'au coeur. (N.P.)	★★★	Général	1h30
Mars attaque !	Comédie fantastique	Tim Burton	Jack Nicholson Glenn Close	Des Martiens envahissent la Terre et sèment la terreur. Grosse caricature de la Guerre des Mondes. Plein d'effets spéciaux mais un scénario qui sombre dans la répétition. Jeu d'acteurs décevant. (N.P.)	★★	Général	1h43
Mer sans frontières	Documentaire	Greg MacGillivray	—	Hymne à la fragilité de l'écosystème marin et réquisitoire pour protéger ce laboratoire de vie. Musique langoureuse de Sting. Présenté en Imax. Narration qui laisse à désirer. (N.P.)	★★★★	Général	40 min.
Microcosmos - Le peuple de l'herbe	Documentaire	Marie Pérennou Claude Nuridsany	—	Vingt-quatre heures dans la vie des insectes d'une prairie. Documentaire unique, à la beauté visuelle spectaculaire. Poétiquement fabuleux. Un bijou à découvrir en famille. Ebahissement assuré. (N.P.)	★★★★★	Général	1h15
Polygraphe (Le)	Drame psychologique	Robert Lepage	Patrick Goyette Marie Brassard	Un étudiant est le principal suspect dans une affaire de meurtre qui intéresse plusieurs personnes de son entourage. Une belle mécanique, mais plutôt froide. Plus hermétique que « Le confessionnal ». (N.P.)	★★★	13 ans	1h39
Prodige (Le)	Drame biographique	Scott Hicks	Geoffrey Rush Noah Taylor	Évocation de l'enfance difficile et de la maladie psychiatrique dont a souffert le pianiste classique David Helfgott. Film australien d'une troublante intensité. En route pour les Oscars. (N.P.)	★★★★★	Général	1h45
Ridicule	Drame de mœurs	Patrice Leconte	Charles Berling Fanny Ardant	Un gentilhomme de province se fait remarquer par son bel esprit à la cour de Louis XVI. Son but: obtenir des appuis pour assécher des marais insalubres. Savoureuse peinture d'époque qui va au fond des choses. (R.T.)	★★★★★	Général	1h42
Rançon	Thriller	Ron Howard	Mel Gibson Rene Russo	Un homme d'affaires impitoyable décide de ne pas verser la rançon exigée pour libérer son fils. Thriller classique; finale en queue de poisson. Bonne jouée psychologique entre Gibson et le cerveau du rapt. (N.P.)	★★	13 ans	2h01
Refuge (Le)	Comédie dramatique	Jerry Zaks	Meryl Streep Diane Keaton	Deux sœurs, dont l'une atteinte de leucémie, se retrouvent après 20 ans. Ayant pris des chemins divergents dans la vie, elles doivent apprendre à exorciser les fantômes du passé et tisser de nouveaux liens d'affection.	—	Général	1h38
Relique (La)	Drame d'horreur	Peter Hyams	Penelope A. Miller Tom Sizemore	Une jeune biologiste et un policier enquêtent sur une série de meurtres étranges dans un musée d'histoire naturelle. Ils découvrent que le coupable est une créature monstrueuse aux origines préhistoriques.	—	13 ans	1h49
Tunnel de l'enfer	Thriller	Rob Cohen	Sylvester Stallone Amy Brenneman	Un spécialiste des urgences se porte au secours d'automobilistes coincés dans un tunnel. Un film-catastrophe qui ne laisse aucun répit. Scènes spectaculaires, souvent invraisemblables mais diablement efficaces. (N.P.)	★★★★	Général	1h54
Turbulence	Thriller	Robert Butler	Ray Liotta Lauren Holly	Une hôtesse de l'air affronte un tueur en série à bord d'un 747 en pleine déroute. Croisement maladroite entre « 747 en péril » et « Le silence des agneaux ». Quelques séquences spectaculaires. (N.P.)	★★	16 ans	1h43
Un beau jour	Comédie sentimentale	Michael Hoffman	Michelle Pfeiffer George Clooney	Une journée dans la vie mouvementée de deux professionnels new-yorkais très affairés. Comédie légère et charmante sur la course folle de notre époque. Sympathique couple Pfeiffer-Clooney. (N.P.)	★★★	Général	1h49

*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.) et N. Provencher (N.P.). Compilation: G. Custeau.

★★★★★ passionnément ★★★★ beaucoup ★★★ assez ★★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre, (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent être différentes de celles des critiques du SOLEIL.

IMAX-LE THÉÂTRE

L'homme et la bête (3D). Lundi au vendredi: 12h, 14h, 16h. Samedi et dimanche 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes, 5\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans, 8\$. 4 à 11 ans, 7\$. **Mer sans frontières**. Tous les jours: 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes, 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans, 7\$, 4 à 11 ans, 6\$. **Programme double** en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h. En option du lundi au vendredi de 11h à 15h; samedi et dimanche de 10h à 15h. Tarifs: adultes, 12,75\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans, 11,75\$, 4 à 11 ans, 8,75\$. **Rolling Stones at the Max**. Samedi, 23h. Tarif: 14,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 et sur BILLETECH. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

(publicité)

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). **Jackie Chan contre-attaque (-)** 13h15, 15h25, 17h25, 19h30, 21h30 (G). **Les 101 Dalmatiens (5)** 14h, 16h20, 19h, 21h15 (G). **L'Archange (4)** 14h, 19h (G). **Mars attaque! (4)** 16h30, 21h20 (G). **Tunnel de l'enfer (5)** 13h30, 16h15, 19h10, 21h40 (G). **Basket spatial (5)** 14h15 (G). **Un beau jour (4)** 16h40, 19h20, 21h40 (G). **Jerry Maguire (4)** 13h15, 16h, 18h45, 21h30 (G). **Turbulence (-)** 13h45, 16h, 19h, 21h20 (16 ans). **La relique (-)** 14h15, 16h30, 19h25, 21h45 (13 ans). Adm.: 5,99\$, 3,49\$ (enfants et âge 0-9). Mardi: 2,99\$ Mercredi à compter de 18h: 4,99\$ adultes. Tous les jours avant 18h: 2,99\$. Prévente de billets du ven. au jeu.

CLAP (650-CLAP). **Microcosmos (3)** 10h, 13h40, 17h20 (G). **Le prodige (3)** 10h15, 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30 (G). **Beaumarchais l'insolent (4)** 10h25 (G). **Ridicule (3)** 11h35, 15h15, 21h20 (13 ans). **Le Polygraphe (4)** 12h20 (G). **Joyeux calvaire (4)** 14h30, 19h20 (13 ans). **Hommes, femmes: mode d'emploi (4)** 16h45, 21h10 (G). **Le huitième jour (4)** 19h (G). Adm.: 6\$. **Priméurs**: 8,50\$ ven. au dim.; 4,50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans. Mardi: 5\$. Prévente de billets du ven. au jeu.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **The Relic (-)** (v.o.) Sem. 18h55, 21h25. Sam. Dim. 12h50, 15h20, 18h55, 21h25 (13 ans). **Beavis and Butt-Head (5)** (v.o.) Sem. 19h30, 21h20. Sam. Dim. 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20 (G). **Rançon (4)** 19h20, 21h50 (13 ans). **Les 101 Dalmatiens (5)** Sem. 13h30, 15h50, 18h15, 18h55, 20h15, 21h25. Sam. Dim. 12h45, 14h15, 15h15, 16h40, 18h55, 21h25. Jeudi: 13h30, 15h50, 18h15, 20h15, 21h25 (G). **La femme du prédicateur (5)** Sem. 19h10, 21h45. Sam. Dim. 13h20, 15h55, 19h10, 21h45 (G). **Mars attaque! (3)** 13h25, 15h45, 19h20, 21h40 (G). **La relique (-)** 13h, 15h30, 19h10, 21h55 (13 ans). **Turbulence (-)** (v.o.) Sem. 19h15, 21h30. Sam. Dim. 12h55, 15h20, 19h15, 21h30 (16 ans). **Turbulence (-)** (v.l.) 13h30, 15h40, 19h25, 21h50 (16 ans). **Étoile du**

soir (5) 13h10, 16h, 19h, 21h45 (G). **Star Trek: premier contact (4)** 13h15, 16h10, 19h, 21h25 (G). Adm.: 8,50\$, 4,99\$ lun. au ven. avant 18h et le mardi; 5,99\$ sam. et dim. avant 18h; 4,25\$ enfants et âge d'or.

LAURENTIEN (622-1077). **Jackie Chan contre-attaque (-)** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 (G). **La chasse aux sorcières (4)** 13h30, 16h30, 19h, 21h30 (G). **Le prodige (3)** 13h40, 16h10, 19h25, 21h40 (G). **Le Tunnel de l'enfer (5)** 13h35, 16h20, 19h30, 21h55 (G). **Jerry Maguire (4)** (v.l.) 13h, 16h, 19h, 21h40 (G). **L'Archange (4)** 13h30, 14h, 15h45, 16h15, 19h10, 19h40, 21h20, 21h50 (G). **La course au jouet (5)** 13h15, 15h30 (G). **Frisson (5)** 19h15, 21h50 (16 ans). **Un beau jour (4)** 13h10, 15h35, 19h10, 21h30 (G). **Basket spatial (5)** 13h10, 15h15 (G). **Ridicule (3)** 19h25, 21h40 (13 ans), 21h40 (G). **Le refuge (4)** 13h15, 15h20, 17h30, 19h40, 21h45 (G). Adm.: 8,50\$, 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ tous les jours avant 18h. Sam. dim. avant 18h; 5,99\$. Mardi et mercredi: 4,99\$. Prévente de billets du ven. au jeu. incl.

LIDO (837-0234). **Turbulence (-)** Sem. 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15 (16 ans). **Jerry Maguire (4)** Sem. 18h40, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h,

18h40, 21h15 (G). **La relique (-)** Sem. 18h50, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 18h50, 21h15 (13 ans). **Jackie Chan contre-attaque (-)** Sem. 18h45, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 18h45, 21h15 (G). **La femme du prédicateur (5)** Sem. 18h40, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 18h40, 21h15 (G). **L'Archange (4)** Sem. 19h, Sam. Dim. Lun. 13h, 19h (G). **Tunnel de l'enfer (5)** 21h15 (G). Adm.: 8\$, lun. au jeu.: 5,50\$, sam. et dim. en matinée: 5,50\$, 13 ans à 20 ans: 5,50\$, 12 ans et moins: 3\$, (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. **She's got the juice** 11h15, 13h40, 15h10, 18h40, 21h10. **Pépe et mémé** 12h20, 16h50, 17h20, 19h45, 20h45. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891). **L'homme idéal (5)** Sam. Dim. 14h, 19h. Sem. 19h (G). **Crash (3)** Sam. Dim. 16h10, 21h10. Sem. 21h10 (18 ans). **Couloir de la mort (5)** Sam. Dim.

14h15, 19h15. Sem.: 19h15 (G). **Le club des ex (4)** Sam. Dim. 16h30, 21h30. Sem. 21h30 (G). **L'école, c'est secondaire (5)** Sam. Dim. 14h30, 19h30. Sem. 19h30 (13 ans). **Mesures extrêmes (5)** Sam. Dim. 16h15, 21h15. Sem. 21h15 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). **Michael (-)** 21h45 (G). **Jerry Maguire (4)** (v.l.) Sem. 19h, Sam. Dim. 13h30, 19h (G). **Jackie Chan's First Strike (-)** (v.o.) Sem. 19h30, 22h. Sam. Dim. 14h, 19h30, 22h (G). **Les 101 Dalmatiens (5)** Sem. 19h15, 21h30. Sam. Dim. 13h45, 19h15, 21h30 (G). Adm.: 8,50\$, 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Les 101 dalmatiens (5)** 13h30, 19h30 (G). Aucun coupon n'est accepté.

TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES
Chronique vétérinaire
avec Sylvain Robit, D.V.M.
Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.
LE SOLEIL

Les Plaisirs des dimanches
Loto-Québec
LE DIMANCHE 12 JANVIER, À 13 H 30 ET À 15 H
SPECTACLE DE JAZZ
par le Jumpin' Jazz Band
Assistez à un spectacle présentant plusieurs courants musicaux de l'histoire du jazz!
En collaboration avec le Musée de Rimouski.
ENTRÉE LIBRE
85, rue Dalhousie, Québec
Tel: (418) 643-2158
MUSÉE DE LA CIVILISATION

L'ÉCOLE DE DANSE D'ORIGINE ETHNIQUE
MIGRATIONS
FLAMENCO
DANSE TROPICALE
DANSE AFRICAINE
GIGUE
DANSE TRADITIONNELLE INTERNATIONALE ET QUÉBÉCOISE
INFORMATIONS: 522-0544

Session HIVER '97
ÉCOLE YMCA IMAGINE
Cours de THÉÂTRE
adultes
• INTERPRÉTATION
• IMPROVISATION
• DICTION et VOIX
adolescents et préadolescents
• INTERPRÉTATION
• IMPROVISATION
enfants (6 ans et plus)
• EXPRESSION DRAMATIQUE
INFORMATION INSCRIPTION
YMCA IMAGINE
PORTES OUVERTES
Samedi 11 janvier et dimanche 12 janvier de 13 h à 17 h BIENVENUE
870, av. De Salaberry Québec
523-4020

Bu et approuvé

Je vous en ai parlé la semaine dernière, trois artistes québécois se sont vus confier la réalisation des futures étiquettes des Beaujolais Domains Jean-Charles Pivot. Cela m'a donné le goût d'évoquer les vignobles voisins qui sont les prolongements géographiques de cette merveilleuse région et qui eux-mêmes produisent de superbes vins.

Au nord du Beaujolais, juste après le Mâconnais et aux portes des Côtes de Beaune, se situe la Côte chalonaise. Voilà des vins relativement peu connus; peut-être un rien étouffés par la grande notoriété de leurs voisins dont les Côtes de Nuits apparaissent comme les stars de la vigne toutes catégories confondues.

Cette Côte chalonaise doit son nom à la ville de Chalon-sur-Saône qui fut à l'époque gallo-romaine et il y a 2000 ans un port de transit entre le Sud et le Nord de l'Europe. On retrouva d'ailleurs, au début de ce siècle, lors de travaux d'aménagements des sous-sols, bon nombre de traces de ces commerces fluviaux sous formes d'amphores à vins.

Les vins du Chalonais se présentent sous formes de vins tranquilles ou de vins effervescents.

Parmi ces derniers, les Crémants de Bourgogne méritent tout notre respect et une attention particulière; soit dit en passant, essayez donc un *Crémant de Bourgogne a.c. Brut 12%*, *Cave de Viré* (SAQ spécialité 735 886, 750ml, 18.85\$) ou encore un *Blanc de Blanc Brut, Cave de Lugny* (SAQ spécialité 733 451, 750ml, 17.85\$). Vous découvrirez avec surprise un vin de méthode traditionnelle (Champenoise) qui, sans pouvoir en porter le nom, remplace avec beaucoup d'efficacité sa majesté le champagne, tant au plan du goût que du coût.

UN GRAND BLANC

Juste au sortir de la Côte de Beaune, nous découvrons Bouzeron, premier village de la Côte chalonaise. Ce vignoble s'allonge sur deux versants d'une vallée au climat très continental et à l'ensoleillement maximal. Terre de vigne et de luzerne, elle est aussi terre de peine et de travail ardu pour le vigneron qui trime dur pour une ré-

colte peu abondante mais de grande qualité. Le résultat de ce pénible labeur nous est offert sous la forme d'un Bourgogne —Aligoté—Bouzeron, idéalement ambré et exhalant délicatement la vanille; la preuve, un *Clos de la Fortune 1995, Domaine Chanzy* (SAQ, spécialité 746 354, 750ml, 18.40\$).

BLANCS ET ROUGES ET BULLES

Plus au sud, nous découvrons Rully, produisant en quantité équilibrée, du rouge et du blanc; sans oublier un excellent Crémant de Bourgogne.

On dit souvent du Rully rouge qu'il sent le lilas, la violette, parfois la framboise sauvage et la cerise légèrement confite et que la robe du Rully blanc retient l'or du soleil levant après une nuit pluvieuse. Le vin et la poésie vont de pair et, pour ma part, j'aurais une



Jérôme-Henri Dejardin

collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

merce et des Voyageurs. C'est le bon roi Charles le Gros qui en l'an 885 fit de Mercuriacum, Mercrey. Longtemps victime du Phylloxéra—un terrible puceron parasite introduit accidentellement en France vers 1865 par des plants de vigne américains et qui détruisit la moitié du vignoble français, le Mercrey plongea d'abord dans une production de vins ordinaires. Après la naissance de l'appellation contrôlée quelques années lui furent encore nécessaires pour refaire surface et aujourd'hui, rouge ou blanc, il fait le ravissement des gourmets.

Sa production affiche des chiffres où les rouges prennent 90% des parts de marché. Cependant, je pointe du doigt un merveilleux *Mercrey blanc, un Château de Chamirey 1993, Roger de Jouennes* (SAQ spécialité 962 859, 750 ml, 26.50\$); le Mercrey blanc se veut plus rare que le rouge avec toutes les caractéristiques du Chardonnay, il offre une certaine distinction qui, pour certains, rappelle le Puligny Montrachet.

Je n'aime pas les comparaisons, elles sont souvent hasardeuses. Pour moi ce Mercrey n'a besoin d'aucune référence pour être apprécié à sa juste valeur.

PAYS DE LA CHANTEFLÛTE

Nous ne quitterons pas Mercrey sans parler du Chanteflûte qui désigne, au pays du Mercrey, une pipette à vin. Chaque année, au premier samedi de mai, on chanteflûte.



Le Mercrey blanc rappelle le Puligny Montrachet.

nette préférence pour le blanc, vif à souhait, où la chardonnay et le pinot blanc se marient uniquement pour le meilleur avec élégance et longue traîne. Je vous suggère un *Château de Rully Comtes C. De Ternay 1993, Antonin Rodet* (SAQ spécialité 747 352, 750 ml, 25.90\$).

Pour la petite histoire, on conserve au Château de Rully (propriété de la famille Ternay depuis neuf siècles) le verre d'un des propriétaires, Charles de Saint-Ligier; ce verre contenait trois litres et Charles le vidait cul sec, c'est-à-dire d'un trait. Personne ne pourra jamais contester la véracité des faits, mais la légende du vin passe aussi par là.

ROUGES ET BLANCS

Voici Mercrey, dont le nom rappelle le souvenir d'un temple érigé en l'honneur de Mercure, dieu romain du Com-

Tous les vins, rendus anonymes, sont soumis à l'appréciation de tous ceux et celles qui, de près ou de loin, consomment, vendent, vivent du commerce du vin. Chaque vin ayant été chanteflûté porte une étiquette stipulant *Chanteflûté au pays de Mercrey*.

Ce vin a été recueilli, élevé et vieilli en fûts de chêne selon les coutumes de Bourgogne. Garant de qualité, le chanteflûte ne retient que les vins jugés dignes de cet honneur par les vignerons de la Confrérie et par de doctes connaisseurs. Il a droit au blason de gueule au caducée de Mercure en argent, chaussé d'or, chargé de grappes au naturel; il porte, seul, le collier de la Confrérie.

BLANCS ET ROUGES

Nous arrivons à Givry; déjà en 1349, une ordonnance royale imposait 6 e de taxe d'entrée dans la bonne ville de Paris, ce qui le plaçait en excellente place dans la hiérarchie des vins de classe.

Quand on évoque le Givry, on parle souvent de franchise et de durée, moins bouqueté que le Mercrey mais peut-être plus fin, plus vif. J'ai retenu dans la belle gamme de Rully proposée par la SAQ, un raisonnable *Domaine de l'Hermitage 1992, Chanzy Frères* (SAQ spécialité 941 880, 750 ml, 23.05\$)

RIEN QUE DU BLANC

Nous voici enfin à Montagny, dernière étape sud du Chalonais, juste avant de pénétrer dans le Mâconnais; la célèbre abbaye de Cluny fut fondée en 910 de notre ère par des moines bénédictins qui, dit-on, considéraient le Montagny comme un de leurs vins blancs préférés.

Dites-vous bien que si l'habit ne fait pas toujours le moine, le moine lui fait souvent office de référence en matière de bons vins. Ceci pour vous dire combien ce chardonnay, élevé sur des coteaux culminant à 400 mètres d'altitude, constitue une belle et prometteuse conclusion à ce trop court périple au pays des Côtes chalonaises. Avant que d'y faire, peut-être un jour, une intéressante visite gourmande, je vous conseille en avant-goût de ce beau voyage un *Montagny 1er cru a.c. 1993, Louis Roche* (SAQ spécialité 221 242, 750 ml, 19.65\$).

Des sociétés occidentales misent sur le vin géorgien

TBILISSI (AFP) — Les archéologues pensent que le vin a été inventé en Géorgie, dans le Caucase, il y a 7000 ans, mais remettre à niveau la production de cet ancien fournisseur quasi exclusif de l'ex-URSS est un véritable casse-tête pour les experts occidentaux.

Depuis l'indépendance en 1991, la baisse de la production, la chute de la qualité et la perte des anciens marchés captifs, ont porté un rude coup aux vigneron géorgiens.

La production vinicole a été durement touchée par trois guerres, la destruction des infrastructures dont le réseau de distribution de l'électricité, l'hyperinflation et un État sans ressources pour les investissements.

Malgré cette situation catastrophique, deux sociétés étrangères ont investi en Géorgie pour tenter leur chance dans ce secteur sinistré.

Les deux filiales, l'une d'un groupe américain et l'autre d'un groupe européen, utilisent des stratégies différentes mais affirment toutes les deux que le secteur est prometteur.

Chalice Wines, une joint-venture américaine pilotée par Wenty Brothers de Californie, a même obtenu le soutien de l'ancien secrétaire d'État George Shultz, qui avait de bonnes relations avec le président Edouard Chevardnadze lorsqu'il était ministre soviétique des Affaires étrangères.

La société met en bouteille en Géorgie pour exporter sur les marchés traditionnels de Moscou et de Saint-Petersbourg.

Sa concurrente, la néerlandaise Royal Cooymans, qui appartient au groupe français Pernod-Ricard, exporte en vrac le vin, le «cognac» et la vodka, vers les Pays-Bas pour une mise en bouteille en Europe.

Selon le directeur local de Cooymans, Theo Jansen, 70% de sa production est toujours vendue à Moscou mais la cible de la société est l'Occident où elle tentera de faire connaître des crus comme le mukuzani ou le vazisubani.

COUP DE CHAPEAU AUX FRÈRES DE LA CÔTE!
DÉJEUNER-BRUNCH
tous les dimanches de 10h30 à 15h

Toujours aussi surprenant leur début de semaine, en soirée

Terrine maison et potage

LE DIMANCHE Jarret d'agneau en couscous

LE LUNDI Tartare des frères

LE MARDI Bouillabaisse

11⁹⁵\$

... et toujours nos moules et frites à volonté

LES FRÈRES DE LA CÔTE
1190, rue Saint-Jean, Québec 692-5445 317961

Restaurant chez HARRY

TABLE DHÔTE À LA GRECQUE CE SAMEDI SOIR

Pikilia dégustation
Soupe du jour ou jus
Trio de petites brochettes (poulet, porc, filet mignon)
Dessert, thé, café

15⁹⁵\$

Tous les midis, menu gens d'affaires à partir de **5⁹⁵\$**

N'oubliez pas nos délicieux souvlakis (2 brochettes) à **10⁹⁵\$**

1010, 80e Rue Est, Charlesbourg
Place Bourg-Royal - 628-6187

Le Vendôme

SPÉCIAL 44\$ pour 2 pers.

Flan d'épinards dans son coulis doré ou Terrine de lapin forestière ou Fondue au parmesan
Potage du jour ou consommé
Escalope de veau sauce bretonne
Lapin sauté à la moutarde
Tresse de saumon et sole sauce crevettes
Tournedos Rossini
Table à desserts - café ou thé avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

VALET DE STATIONNEMENT
36, côte de la Montagne, Québec
Rés.: **692-0557**

La Ripaille

TABLE D'HÔTE
Feuilleté de Saint-Jacques et moules au parfum de vanille
Mousse de truite fumée à l'aneth
Terrine de gibier et ses confitures
Soupe ou consommé de boeuf
Médallions de veau ripaille **26⁹⁵\$**
Ris de veau jardinière **26⁹⁵\$**
Saumon frais à la Diessotte **26⁹⁵\$**
Entrecôte aux trois poivres **26⁹⁵\$**
Filet mignon à l'émulsion de morille **26⁹⁵\$**
Magret de canard aux pêches **26⁹⁵\$**
Carré d'agneau dijonnaise et fines herbes **26⁹⁵\$**
Suprême de foin au vinaigre de framboise **26⁹⁵\$**
Cassolette pétoncles-crevettes au miel et gingembre **26⁹⁵\$**

Desserts au choix, café ou thé

SPÉCIAL JANVIER 39⁹⁵\$ pour 2

Sur présentation de cette annonce avant le repas. Valable tous les jours jusqu'au 17 janvier 1997.

VALET DE STATIONNEMENT dès 18h
9, rue Buade, Québec (à deux pas du Château Frontenac)
Réservations: 692-2450

FERMÉ LE DIMANCHE

Le Brunch du dimanche

14,95\$
Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins
Servi de 10h30 à 13h30
Réservation: 657-1670

MANH TTAN
Place de la cité, 2600, Boul. Laurier, Ste-Foy

Spécial du dimanche

TABLE D'HÔTE
Soupe du jour
Filet mignon, sauce au poivre ou Escalope de poulet sauce à la crème ou Crevettes à la Provençale
Dessert
Thé, café

9⁹⁵\$

LA TABLE DU ROI
BRASSERIE
2360, chemin Sainte-Foy
651-9222

Régal du Roi

SPÉCIAL 2 POUR 12⁹⁵\$

Escalope de poulet ou Brochette de poulet ou Crevettes à la Provençale ou Tournedos sauce au poivre
Valable 7 jours, rez-de-chaussée seulement

Musique de danse avec le duo LUMA, vendredi et samedi

651-9222

BRUNCH AVEC APRES-BRUNCH

Village des Sports
Le village-vacances de Valcartier

Enfants 0-4 ans GRATUIT 5-11 ans 1/2 PRIX

PATINAGE GRATUIT 2,5 km de sentiers féeriques **Profitez-en!**

Réservez tôt à 844-2200

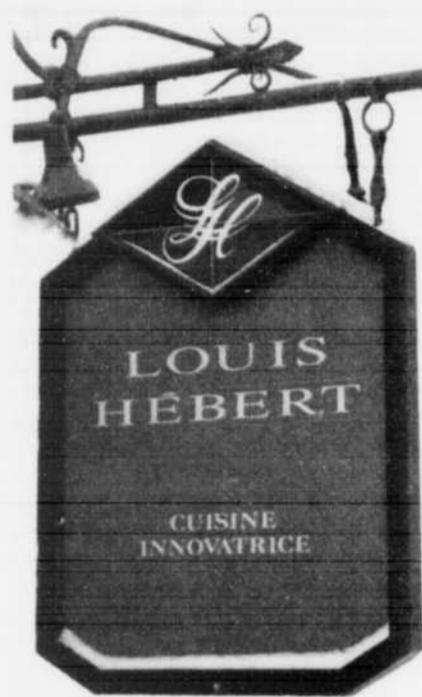
LA BONNE TABLE

Le Louis Hébert

C'est 3 restaurants en 1 + une auberge et un traiteur!

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

Le restaurant Louis Hébert est en évolution permanente: au cours des 16 dernières années, son menu a été changé presque à 100% et son décor a connu de multiples mutations, ces réaménagements succédant aux agrandissements qui ont fait que, sur le plan de l'espace, l'établissement est passé de 25 à 135 places.



«Il faut se maintenir au niveau des attentes de la clientèle», affirme avec une pointe de fierté l'un des propriétaires, Antoine Xénopoulos. «Pour ce qui est de la table, nous nous adaptons constamment aux goûts du client tout en maintenant la meilleure qualité et la plus grande fraîcheur».

M. Xénopoulos et son associé, le chef Hervé Tous-saint, se vantent donc d'avoir ainsi su conserver plein de clients fidèles dont certains sont même des habitués datant des premiers mois de vie de la maison.

Ces clients ont développé cette habitude, selon eux, parce qu'à chaque visite ils ne se retrouvent pas devant le même menu mais peuvent vivre presque quotidiennement une expérience gastronomique nouvelle. Le client régulier peut aussi se permettre de commander le mets qui lui a plu il y a deux mois ou deux ans, même si celui-ci est disparu du menu!

Cette évolution soutenue comporte aussi la tenue de festivals comme celui de l'agneau à Pâques, du homard au printemps, du saumon à l'été et du gibier en automne.

De plus, à ce même chapitre des variations, il est bon de mentionner que le Louis Hébert est en quelque sorte trois restaurants en un. L'été, par beau temps, on préférera la terrasse sur la Grande Allée, tandis qu'à cette époque-ci de l'année on se réfugiera évidemment à l'intérieur, soit dans la grande salle avant, chic avec ses boiseries et ses sièges confortables, ou encore dans la verrière, à l'arrière, plus décontractée avec ses tons pastel, ses meubles en rotin et son superbe foyer qui trône chaleureusement au milieu de la pièce depuis quelques jours seulement.

FRANÇAISE ET FRAÎCHE...

La cuisine qu'on prépare au Louis Hébert (668, Grande Allée est) est française, les produits qu'on utilise sont locaux et choisis en fonction de leur fraîcheur et de leur qualité, rappelle M. Xénopoulos. «Le menu du jour est aménagé le matin même selon ce que nos fournisseurs ont de meilleur à nous offrir».

Gens ordinaires, politiciens, fonctionnaires de différents niveaux et ceux qui ont affaire à eux viennent y déguster poissons et fruits de mer, mais



Antoine Xénopoulos et son associé, le chef Hervé Tous-saint dans la verrière.

aussi des carreaux d'agneau, des entrecôtes, du canard, du daim, du faisan et même du «vulgaire» poulet, le tout bien arrosé par l'un des 130 vins qu'on trouve sur la carte.

Le midi, ils pourront profiter du menu du jour comprenant mets principal, soupe, dessert et café pour un prix oscillant entre 8,95\$ et 13,95\$. Par exemple, le choix du mets principal pourra se faire entre l'entrecôte grillée au méli-mélo de champignons, le tournedos de saumon aux moules et beurre d'herbes, le suprême de poulet grillé au miel et moutarde de Meaux, les linguini aux épinards et crevettes de Matane ou la salade de jambon et fromage.

À la carte, on pourra passer du carré de saumon grillé à la tomate séchée et au basilic (18,50\$) aux grenadins de daim au kirsch et à la compote d'échalote (24,50\$) en passant notamment par les aiguillettes de magret de canard grillé au vinaigre balsamique (24,50\$), par le carré d'agneau rôti au romarin et à l'ail confit (24,50\$), par le suprême de faisan sauce épice aux arachides (18,50\$) ou par le filet de truite à la nage de coquillages au safran (19,50\$).

LA TABLE D'HÔTE

En soirée, il y a la petite table d'hôte à 16,50\$, il y a la table d'hôte que vous composez vous-même à partir de la carte (entrée, potage, plat principal, dessert et café) pour 38,50\$ et aussi la table d'hôte normale dont les prix se tiennent entre 21\$ et 25\$ généralement.

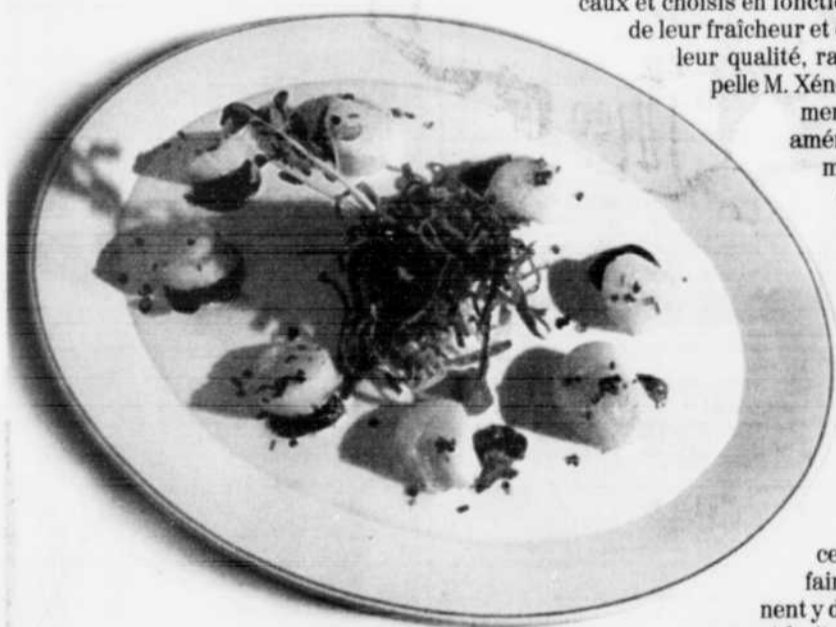
Ceux qui veulent s'offrir une petite escapade romantique, seront heureux d'apprendre que le Louis Hébert est aussi une auberge d'une dizaine de chambres qui offre plusieurs forfaits dont un de fin

de semaine selon lequel pour 145\$ on peut s'offrir une nuitée pour deux avec souper complet et petit déjeuner copieux. (Le prix comprend le stationnement, les taxes et le service).

D'autre part, comme pour remplir des temps libres dans un horaire qui semble déjà assez occupé, les deux patrons ont aussi mis sur pied un service de traiteur haut de gamme pour les bureaux qui possèdent un équipement de cuisine ou les particuliers. Sur réservation, un chef et des serveurs peuvent se rendre chez vous préparer un excellent repas pour vous et vos amis ou relations d'affaires.

En fin de compte, que vous fassiez venir le traiteur à la maison ou au bureau, que vous mangiez sur la terrasse, dans la salle avant ou dans la verrière, ce que vous trouverez au Louis Hébert c'est une cuisine française de qualité et variée qui vous fera goûter aux meilleurs produits de la mer, du champ ou de la forêt. Quelle que soit votre expérience, il n'y aura sûrement pas de quoi vous ennuyer!

LOUIS HÉBERT
PÉTONCLES AU
SHIITAKÉ ET
SAUCE SOYA
PAGE D 14



L'OFFRE À
15\$
DU MANOIR

Pour bien commencer l'année
1997

Le Manoir Du Spaghetti vous
Invite à profiter de cette
Offre exceptionnelle



7685 1er AVENUE
CHARLEBOURG
TÉL: 627-0161

3077 Ch SAINT-LOUIS
SAINTE-FOY
TÉL: 659-5628

Le soir (Lundi Au Vendredi)

15\$
LE SOLEIL
POUR 2 PERSONNES

Comprenant:
✓ 2 SALADES du Manoir
✓ 2 SPAGHETTIS aux choix
- Le Manoir - Le Gratia
- Le Casa - Le Champignon
✓ 2 BREUVAGES
✓ 2 MORCEAUX DE GÂTEAU AU CHOCOLAT MANOIR

A LA MAISON

15\$
LE SOLEIL
POUR 6 PERSONNES

Comprenant:
✓ 2 POTS DE SAUCE À LA VIANDE 750 ML
✓ 1 PAQUET DE PÂTES 900 gr
✓ 1 MICHE DE PAIN
✓ 2 LITRES DE PEPSI
✓ 1 TARTE AU SUCRE

STEAK FRITES ou
L'ASSIETTE DE CREVETTES
10⁹⁵

(Le tout accompagné d'une salade et d'un pain chaud).

BOUVIER

Steak et affaires
Plaisirs et fruits de mer

Au 730, rue Bouvier, boul. de la Capitale
sortie Pierre-Bertrand Nord

Réservations: 628-9715

VOTRE INVITÉ EST NOTRE INVITÉ

21
POUR

Sur présentation de ce coupon, obtenez un deuxième repas "table d'hôte" d'une valeur égale ou moindre, parmi le choix proposé. Ne peut être combiné à d'autres rabais ou promotions, non monnayable, un coupon par client par visite.

SUR LA TABLE D'HÔTE SEULEMENT

TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1997 INCLUSIVEMENT
de 16h30 à 22h